



get up

ROBERT ETIENNE
OÙ SUPER CET ÉTÉ ?
WML TAHITI - ANGLLET
110 KG DE DAVE MUIR
SUP RACE À ST MAXIME
11 DE PÉRIODE EN FINISTÈRE
DAVE KALAMA À LA PÉROUSE
L'APRÈS TSUNAMI AU CHILI



STAND-UP PADDLE

Naish Sails France
02.98.62.88.62
NAISHSUP.COM



17'0" 14'0" 14'0" 14'0" 12'0" 12'0"
JAVELIN AST AST

GAMME GLIDE
PROMENADE SUR EAU PLATE ET COURSE

Avec les Glide Naish vous ne verrez plus jamais les jours sans houle de la même manière. La gamme Glide de Naish vous donne accès à un nouveau type de pratique du SUP : les sessions ludiques et sociales ou l'entraînement fitness jusqu'à de véritables courses vous sont désormais accessibles.



10'5" 10'0" 10'0" 10'0" 9'5"
AST SOFT TOP

GAMME MANA
PLAISIR INSTANTANÉ

Les planches de la Gamme Mana sont larges, courtes et stables. Pratiquer sur eau plate ou attraper des vagues n'a jamais été aussi simple. Ces formes compactes assurent un démarrage facile et une fantastique stabilité.



11'6" 9'6" 9'3" 8'10" 8'0"
GUN

GAMME HOKUA
SUP SHORTBOARD STYLE

La gamme Hokua combine les caractéristiques de planches courtes de surf avec les performances pointues des design de SUP modernes. Ces planches excellent en down the line, dans les prises de carre et dans les virages agressifs. Tout en proposant une bonne flottaison et une superbe glisse pour garantir un ride parfait.



11'6" 11'6" 11'4" 11'4" 10'6" 9'6" 9'0"
AST AST

GAMME NALU
AMUSEMENT ET PERFORMANCE

Ces SUP du style longboard sont faciles à rider et offrent d'incroyables performances dans une large gamme de conditions. La Gamme Nalu est le choix idéal pour les premiers coups de pagaies, la balade sur eau plate, les surfers de petites vagues mais aussi les waveriders de haut niveau.



PADDLES



ADJUSTABLE ALLOY 7" 8" 9.5" CARBON GLASS 8" 9.5" CARBON 9.5" CARBON KEVLAR 8" CARBON WOOD



FOCUS ON
**THE FANATIC
SUP COLLECTION
2011**



La technologie de précision du CAD vous ouvre les portes de l'ultime connexion avec la nature. Les 6 shapes vous apporteront tous de douces sensations de surf alors que la répartition de volume harmonieuse rendra vos séances d'entraînement sur eau douce ou eau salée comme dans un rêve. Complété par un choix de 3 pagaies, le monde du fitness sans stress n'est plus désormais qu'à quelques coups de rame.

- Fly Race 12'6" soit en Sandwich Carbone Race or Sandwich Bois
- Fly 11'0" entrée de gamme en HRS uniquement
- Fly 10'6", tout terrain disponible en Sandwich Bois ou HRS (Peau Haute Résistance)
- 10'0" & 9'6" Performer tout terrain en construction légère Sandwich Bois (WSL)
- 9'0" Performer en construction légère Sandwich Bois (WSL)

Tous les modèles présentent un confortable pont en mousse antidérapant et sont équipés d'un insert de pied de mât afin de faire partager les joies du windsurf à vos amis.



SOMMAIRE

JUILLET 2010

- 08 ÉDITO
- 10 DAVO, NOUVEAU
ROI DE SAPINUS
- 18 VIDE TON CAM'S
- 20 LE VEINARD
- 22 CHILI, L'APRÈS SÉISME
- 28 ANGLÈT, LE WORLD TOUR
AU PAYS BASQUE
- 36 110 KILOS DE DAVE MUIR
- 43 ITINÉRAIRES BIS
- 48 ROBERT ETIENNE
- 53 SHOPPING
- 54 TRICKS
- 62 ST MAXIME,
UNE BATTLE EN FRANCE
- 68 KALAMA
DANS SON JARDIN
- 72 OÙ SUPER EN FRANCE ?
- 80 BRETAGNE,
11 DE PÉRIODE
POUR UN TRIP EXPRESS
- 92 ZIK
- 94 EN VRAC
(BONNE NUIT LES PETITS)

GET UP est édité par les éditions Get Up
SARL au capital de 7000 euros.
1794 route de Meylan, 38330 Biviers.
getupsupmag@gmail.com

— Impression Tuerlinckx, Belgique
Toute reproduction partielle ou intégrale
est interdite, sous peine de poursuites,
on lâchera les chiens, deux gros molosses
qui bavent sans arrêt. On a arrêté de
les nourrir au cas où des petits malins
voudraient photocopier en douce
ce magazine ultime et se faire de l'argent
de poche. Donc faites pas les fiers les gars,
Zeus et Apollon n'ont jamais eu aussi faim !
ISSN : en cours, j'ai pas tout compris
à la procédure mais on fera cela pour
le numéro 2, ne vous inquiétez pas.

— Directeur de la publication —

Franck Debaecker

— Rédacteur en chef —

Franck Debaecker assisté de son ami
et voisin le paysan, de son prénom Louis,
à qui nous montrons chaque page avant
publication devant un petit blanc.

— Correction & révision —

Clara Gerber,

— Reporters Photographes —

Blémia B. Pierre Pázmány /

Agence Alpha Presse.

— Direction artistique & maquette —

Sonia Roussin. sonia.roussin@gmail.com.

— Photographes —

Ludo Franco, Benjamin Thouard, Margareta
"go home" Engström, Richard Boudia,

Tim McKenna, Chase Olivieri, Max Houyvet /
Bic, Bob Bangarter et le gars le plus riche
du monde, monsieur DR.

Pour tout renseignement, souscription,
lettres de menaces ou de mort, merci
de contacter la rédaction à :
getupsupmag@gmail.com

Mille mercis à : Fred.d de Soma,
le plus grand magazine de skate existant,
Fred et Cécile Falzone, Greg Closier,
Jean-Marc pour le prêt du boîtier, David
pour son 85, Benji pour les encourage-
ments, et mes deux anciens boss pour
leur confiance passée. Merci aussi à Clara
et Sonia. Enfin, un petit coucou affectueux
à mes loustics, ils se reconnaîtront.

— En couverture —
Nicos le roumain
en vadrouille vers la capitale.
— Sur cette page —
Tarifa par Ludo Franco, gracias amigo.



ÉDITO RECHERCHE PHOTOCOPIEUSE PAS CHÈRE !

Je me souviens du temps où je bossais pour un autre éditeur, il y avait dans nos bureaux open space, des gars un peu à part. Ils venaient en skate, s'habillaient en noir, même en été, et restaient très discrets. Ils étaient considérés par la direction comme les cancrès de la boîte. Ils ne parlaient que d'un spot Barcelone. Ils avaient de petits budgets pour faire leurs magazines. De leurs côtés, ils aimaient bien rester à la marge. Ils bouclaient quand ils voulaient, faisaient des couvertures avec des photos noir et blanc, ce qui agaçait prodigieusement le responsable des ventes qui voyait fondre son sacro-saint résultat brut d'exploitation. Dans le formatage éditorial de la presse magazine, c'était un peu des rebelles. La goutte d'eau qui a fait déborder leur vase a été un numéro spécial photo, leur dernier si je me souviens. On pourra dire beaucoup sur Freestyler, le mag dont je parle ici. Mais personne ne contestera qu'il y avait un ton et une forte identité, on aimait lire leurs éditos. Ils ont été virés et ont depuis lancé leur mag indépendant, Soma. Fred, le directeur de la rédaction, reçoit maintenant régulièrement des courriers de personnes souhaitant faire un stage chez lui. Ça le fait un peu marrer Fred, vu qu'il bosse, comme nous aujourd'hui, dans son garage avec trois fois rien, pas même une photocopieuse ni une cafetière pour occuper ledit ou ladite stagiaire. Mais il est toujours là, et ses éditos sont toujours aussi drôles. Merci à lui pour nous avoir guidé pour réaliser ce premier numéro. On espère qu'il vous plaira et que vous aimerez le contenu (et les quelques coquilles). On en profite pour remercier, comme il est d'usage, toutes les personnes qui ont supporté le projet. Excusez moi une minute, voilà que l'on m'apporte la première lettre adressée aux éditions Get Up. Tiens une demande de stage ! Va falloir trouver une photocopieuse fissa. Bonnes sessions à tous et attention sur les spots, respect maximum envers les locaux si vous bougez cet été à la recherche de vagues. Avec ces quelques lignes, nous terminons la rédaction de ce premier numéro. Nous allons partir de nouveau en vadrouille pour entamer le second et à l'occasion nous offrir quelques bons rides.

E. D.

LOKAHI

www.LOKAHIBOARDS.COM

info@lokahiboards.com

05 73 09 90 22

Entrez dans l'univers **LOKAHI**,
et bouleversez les codes...



AKA10'0"

**FACILE /
FUN /
CRUISING**

Pour: Famille, Cruiser and
Débutant



AKA9'6"

**ACCESSIBLE /
POLYVALENTE /
FLUIDE**

Pour: Toute personne, attirée,
tentée ou séduite par le
Stand Up Paddle



AKA8'4"

**ACCESSIBLE /
JOUeuse /
NERVEUSE**

Pour: Gabarit <80 kilos
SUP'er freerider



AO8'2"

**PERFORMANCE /
RAPIDITE /
CARVING**

Pour: Tout gabarit /
surfers experts



AO7'4"

**PERFORMANCE /
VIVACITE /
MANIABILITE**

Pour: Gabarit léger /
Rider tonique



AO7'0"

**PERFORMANCE /
YOUNG- GENERATION /
TRICKS**

Pour: Young génération /
SUP'er freestyler



IMAGES PAR TIM MCKENNA / WATERMÁN LEAGUE

DAVE CONFIRME À TAHITI

DERNIÈRE MINUTE : L'AUSTRALIEN GRUTIER DE SON ÉTAT DAVE MUIR REMPORTE LA TROISIÈME ÉTAPE DU STAND UP WORLD TOUR À TAHITI. Dave aura pris le meilleur sur Tama Audibert, Aaron Napoleon (Hawaïi) et l'autre local Tahutini Heifara. Pour ceux qui ne connaissent pas le rider de Starboard, nous lui consacrons un portrait dans ce numéro dans lequel il explique son attachement aux vagues de Tahiti où il a déjà brillé l'année dernière. Les conditions auront été incroyables sur le spot de Sapinus, comme le prouvent ces images de Tim McKenna. Prochain stop au Brésil en septembre à Ibraquera.

Rider Dave Muir

Dave métamorphosé à Sapinus.



Kekoa Uemura dans le tube.



Patrick Bourligeux le regard vers la sortie.



Ekolu Kalama s'en prend une bonne.



Aaron Napoleon, empereur au bottom (voilà celle là elle est faite).

LA LÉGENDE DE SAPINUS

PAR SCOTT MCKERCHER

SCOTT MCKERCHER EST RESPONSABLE DU DÉVELOPPEMENT SUP CHEZ STARBOARD. TÉMOIN PRIVILÉGIÉ DE LA TROISIÈME ÉTAPE DU STAND UP WORLD TOUR, IL REVIENT POUR GET UP SUR LES MOMENTS FORTS DES DEUX JOURS DU « MAIN EVENT » QUI VERRA SON COMPATRIOTE ET COPAIN DAVE MUIR S'IMPOSER À TAHITI.

L'underground charger Dave Muir a remporté à la régulière la plus prestigieuse compétition du Stand Up World Tour, celle de Tahiti, sur le spot de Sapinus. Dave l'a fait avec la manière, jusqu'en finale, en dominant ses adversaires avec de gros turns. Pour ce faire, il a mis en place une stratégie redoutable qui consiste donc à envoyer ses fameux turns sur les vagues les plus creuses jusque dans l'inside en étant connecté sur les sections qui déferlaient sur la partie la moins profonde du spot. Pour résumer, les commentaires allaient « bon train de houle », arguant que Dave enchainait des virages prodigieux en contrôlant sa board, fait assez rare dans ces conditions extrêmes où généralement le rider subit. A la seconde place, un autre inconnu, le tahitien Tama Audiber lui aussi rider Starboard (désolé, c'est plus fort que moi, je suis obligé de le souligner). Tama était juste derrière Dave, avec un style très coulé, utilisant la pagaie à bon escient et frappant le bowl avec toute l'assurance d'un local. Parmi les participants de ce Sapinus pro tour, de grands noms et renoms du surf : Bonga Perkins, Duane DeSoto, Ekolu Kalama, Kai Lenny, Garrett McNamara, Vetea « Poto » David, Aaron Napoleon. Les conditions ont été épiques. 8 à 10 pieds le premier jour, houle baissant un peu le second. Il était donc indéniable que les gars devaient se battre au take off pour ne pas plonger, voire sombrer et être ensevelis sous des tonnes d'eau. Des conditions à ne pas prendre à la légère. Il eut des éclairs de génie, de la bravoure et de l'engagement, de la sueur, du sang et de la peur. Quand certains trouvaient la sortie, d'autres étaient moins

chanceux. Ils se faisaient alors engouffrer sans préavis. La punition. Duane DeSoto fut l'un d'eux, scorant un 9.6 avec un barrel d'anthologie alors qu'il se faisait accrocher sur un autre pour déguster copieux. Et croyez moi, Sapinus vous fait plonger très profond !

Ekolu Kalama a aussi pris un violent wipe out au fond d'une grotte liquide où il ne faisait pas bon hiberner. Il y est resté un moment, surtout pour un mammifère qui a finalement besoin d'un peu d'oxygène pour survivre et garder la tête froide. Il a été broyé de bas en haut dans une lessiveuse jusqu'à la fin du programme essorage, 1200 tours minutes. Kekoa Uemura a aussi fait sensation avec l'un des plus beaux tubes du contest, toujours campé sur son rail, en connexion avec l'océan. Il était d'autant plus extraordinaire qu'il avait sous les pieds une 8'5 (les gars le surnommeront « claimer weezle » après cet exploit). Tout le monde le voyait déjà en finale jusqu'aux dernières 30 secondes quand le tahitien Tahutini Heifera (issu des trials) et Aaron Napoleon prirent aussi leurs vagues. Alors que les scores devaient être annoncés, Kekoa s'est approché du bateau, tout le monde l'a félicité. Bonheur de courte durée quand les résultats sont finalement tombés : Heifera et Napoleon accèdent à la finale.

C'est le moment où tous prétendent à la victoire. Mais seul « Davo » est reparti avec la convoitée couronne. Il avait du mal à réaliser après coup, hagard, assis à l'arrière du catamaran de l'organisation. Sur l'île, tous attendaient le retour du roi Dave. Il a été acclamé comme il se doit, l'après-midi et la soirée durant. Les gens qui n'ont jamais

eu la chance de le voir en action dans de bonnes conditions sont certainement incroyables en apprenant qu'il a réalisé ce fantastique exploit. Mais avant que les séries ne débutent, les spécialistes savaient que Dave était un des grands favoris. Pour la petite histoire, il a souffert d'une gastro durant les deux jours de compétition, passant la nuit sur un autre trône moins prestigieux celui-là. Après être passé en demi-finale, il est resté terrassé sur le matelas du catamaran, cherchant un peu d'énergie pour repartir défier des vagues où il vaut mieux être à 150 % de ses moyens pour s'en sortir.

Tout sera ensuite historique. Aaron entamera son heat sur une grosse section qui ne tubait pas encore mais fort jolie à voir. Tama et Dave ont alors reproduit ce qu'ils avaient érigé pour accéder à la finale, Dave étant un peu plus radical et puissant. Aaron a eu un bon heat et termine troisième, quelques Hawaïens regretteront son classement. Ce dernier est trop humble et classe pour propager la critique. Il continuera à nous impressionner à terre comme sur l'eau et restera un charismatique ambassadeur de notre sport. « Aloha man ». Pour Heifera, la finale n'aura pas été aussi intense. Mais à vrai dire, sortir des trials pour arriver à ce stade de la compétition est sensationnel. Il entre dans la légende des riders tahitiens et marque de son empreinte le spot de Sapinus. Nous avons tous été charmés et enthousiastes après cette compétition, de bon augure pour la suite du tour initié par Tristan Boxford. Ce dernier est en train de réussir son pari avec cinq étapes cette première année. Et Tahiti n'a pas fini de nous faire rêver en 2011.

Stand-Up Paddles

Notre expérience de spécialiste de la pagaie nous permet de réaliser des pales de « Stand Up » ne générant pas de dépression néfaste à un coup de pagaie efficace. Sans volume excessif, nos pagaies de « Stand Up » rentrent et sortent de l'eau sans effort. Pour vous en convaincre, essayez nos produits...

PADDLE Models	BOARDS Type	STAND-UP	TOURING	RACING
ORIGINAL	Stand Up Surfing	●●●●	●●●●	
FluidWAVE	Stand Up Surfing	●●●●	●●●●	
FluidCRUISER	Stand Up Surfing / Racing	●	●●●●	●●●●

More information on www.select-kayaks.com

Manche Carbone ergonomique fixe (taille sur mesure) ou réglable >

180 > 192
185 > 197
190 > 202
200 > 212
205 > 217 cm

ORIGINAL FluidWAVE FluidCRUISER



VIDÉO TON CAM'S

EN 2006, BRUNO ANDRÉ, THIERRY PEN ET JEAN PAUL RIOUX REPRENENT AHD, LA MARQUE DE WINDSURF. SOUHAITANT DÉVELOPPER DES PRODUITS DE STAND UP, BRUNO ANDRÉ ET SES COMPÈRES ONT SOUHAITÉ FAIRE UN DÉVELOPPEMENT SPÉCIFIQUE OFFRANT DES PLANCHES AYANT UNE IDENTITÉ PROPRE. C'EST AINSI QUE NAQUIT NAH SKWELL POUR LA PETITE HISTOIRE. PRÉSENT À ANGLÈT ENTRE DEUX AVERSES, BRUNO ANDRÉ, INSCRIT DANS LES TRIALS, NOUS PRÉSENTE SON QUIVER (UN MERCI CHALEUREUX ET AFFECTUEUX À LA POLICE MUNICIPALE D'ANGLÈT POUR NE PAS NOUS AVOIR VERBALISÉ ALORS QUE NOUS RÉALISONS CETTE PHOTO, NDL).

LA 8'1 : « C'est une planche proto, début de la recherche pour la gammesearch de chez NahSkwell. On évolue vers le surf à cause des critères de engagement et radicalité des manœuvres. On tend donc vers des formes plus courtes, de gros "shortsurfs" sur lequel tu flottes tout juste (la planche à droite). »

LE GUN : « C'est une planche que je me

suis shapée pour surfer les grosses vagues chez moi en Bretagne. Elle fait 11'6 de long mais est assez étroite, 27" de large (69 cm). Elle a pas mal de kick, des rails fins. C'est vraiment une planche pour partir sur de la longue houle, pour partir assez tôt pour rider les grosses vagues que nous trouvons sur les hauts fonds. C'est très spécifique. Je la sors trois à quatre fois par an, elle fait 16 kilos ce qui me permet de passer dans les marches d'escalier

de la vague souvent perturbée par du vent fort, le poids donne ce que l'on appelle du drive. De par sa construction, renforcée avec une latte de bois précieux ajustée par un menuisier, elle encaisse les chocs éventuels si il y a un backwash. C'est une autre façon de faire du Stand Up. J'en ai fait deux ou trois autres, on commence à savoir que j'ai le matos adapté pour chasser les grosses vagues à la maison et les amateurs de cette pratique me contactent

pour commander la leur. Je passe l'année à guetter les facteurs qui feront que cette session extrême sera possible. Pour cela, il faut observer le bon créneau d'une à deux heures. C'est éprouvant physiquement et nerveusement. J'y vais toujours avec le gilet impact et les palmes dans le dos. L'année dernière, j'ai malheureusement eu un incident alors que je n'avais pas mon kit de sécurité et évidemment, mon leash a cassé ce jour là. Il y avait du courant, je n'ai pas réussi à rentrer seul au bord, une bonne frayeur mais ça fait aussi partie du jeu. »

LA PLANCHE DE RACE 12'6 : « Le fitness et la longue distance est une discipline très sympa en Stand Up. C'est une board pour le côté physique. J'aime quand la course

dure environ trois heures et que tu puises dans tes réserves pour aller au bout. On a cherché une planche capable de marcher quelles que soient les conditions. »

LA 9'9 : « Ma planche de vagues creuses. Elle a été shapée par Pascal Gerber, le shaper maison. Même s'il m'arrive de shaper, j'en aurai jamais les mains en or de Pascal qui est capable de sortir un rail parfait. Répartition du volume, courbes, tout me plaît dans cette board. C'est un développement en court. On cherche le bon compromis pour une pratique qui pourrait tendre vers des vagues plus grosses. »

LA 8'8 DE SÉRIE : « La planche de base qui passe partout. De très petit à 2,50 de vagues, c'est la planche avec laquelle

je ride même en compétition. Avec un gun, il est plus difficile de tourner très serré. »

LE SEALION : « C'est la planche convertible par excellence. Je crois que dans moins d'un mètre, il n'y a rien de mieux. C'est vraiment ludique. Ça pivote court et serré sous le pied arrière. C'est la planche que j'utilise le plus en windsurf et Stand Up. Il y a quelques années, j'ai sorti un fish du windsurf en extrapolant un modèle gros volume et on a vite vu les limites de la pratique avec straps. Dans le windsurf, on s'est toujours inspiré du surf. J'ai donc opté pour un fish rétro de 120 litres qui marche à plat, quelle que soit l'allure. Aujourd'hui la planche affiche 135 litres et permet donc de faire du Stand Up. »



LE PETIT VEINARD

ALORS QUE NOUS FINALISONS LES IMAGES DU TRIP EN BRETAGNE, NOUS SOMMES TOMBÉS SUR LE DERNIER JOUET DE GREG CLOSIER. UNE HOBIE DE 8'4. C'EST UNE DES PLANCHES DU QUIVER DE COLIN MCPHILIPS, PLANCHE QUE GREG A RÉCUPÉRÉE APRÈS LA COMPÈTE D'ANGLÈT. IL NOUS LA PRÉSENTE APRÈS SA PREMIÈRE SESSION.



LONGUEUR _ 8'4
LARGEUR _ 28,5
EPAISSEUR _ 4
AILERON _ truster 2+1
CARÈNE _ cuillère tout à l'avant, double concave et léger V entre les dérives.

PREMIÈRES IMPRESSIONS _

Très polyvalente, très légère. La planche est très stable à la rame par rapport à ses dimensions, un plus au niveau confort et facilité. Les rails sont assez fins, l'arrière étroit, elle est donc maniable et réactive. Ses limites : je pense au dessus de 2 mètres, je prendrai alors une planche dans les 9', plus étroite à l'avant et à l'arrière pour l'accroche, un peu plus épaisse pour avoir du volume si la vague a beaucoup d'eau avec des rails très fins pour la conduite. Ce serait le quiver parfait avec mon nouveau jouet.



Photo - Eric ANTOINE

LE MAGAZINE GRATUIT
 TOUS LES DEUX MOIS
 EN SKATESHOP UNIQUEMENT

« Dire des idioties, de nos jours où tout le monde réfléchit profondément, c'est le seul moyen de prouver qu'on a une pensée libre et indépendante.. »
 Boris Vian

soma
 SKATEBOARD
 MEDICINE



WWW.SOMASKATE.COM



CHILI, L'APRÈS-SÉISME

PHOTOS COLLECTION ARNAUD FRENNET

ARNAUD FRENNET EST UN FRANÇAIS EXPATRIÉ AU CHILI. QUAND IL NE VOYAGE PAS À TRAVERS LE MONDE AFIN DE FAIRE LA PROMOTION DE VINS CHILIENS, ARNAUD EST À L'EAU, TRÈS SOUVENT SUR SA PLANCHE DE SUP. POUR NOUS, IL REVIENT SUR LE TRAGIQUE SÉISME, SUIVI D'UN TSUNAMI, QU'A CONNU LE PAYS EN FÉVRIER DERNIER.

Pris en sandwich entre la cordillère des Andes et l'océan Pacifique sur près de 4 300 kilomètres, le Chili jouit d'une géographie exceptionnelle. Une côte sans fin, des montagnes à perte de vue, une diversité climatique unique et des richesses naturelles à rendre jaloux tous les États voisins. Ce pays est aussi un vrai paradis pour les sports extrêmes, dont le Stand Up Paddle. Avec une infinité

de spots à découvrir, des lacs immenses et translucides, des fjords encore inexplorés et des vagues qui déroulent sans fin, le Chili est un fantastique terrain de jeu, un endroit béni par la nature. Il arrive pourtant que cette dernière reprenne ses droits. Le réveil est alors douloureux.

27 février 2010, 3 h 34 du matin. Le centre sud du Chili est secoué pendant près de trois minutes par un méga tremblement

de terre, d'une amplitude de 8.8 sur l'échelle de Richter. Le cinquième séisme le plus puissant dans l'histoire de l'humanité. La secousse est destructrice sur plus de 600 kilomètres, particulièrement sur la côte, où un tsunami a en outre dévasté les villages de pêcheurs et les petites villes portuaires. La zone touchée par ce dernier est précisément la côte la plus fréquentée pour le surf, le SUP et le windsurf. La liste des ...



Scène de désolation après le séisme et tsunami.



Arnaud Frennet de nouveau à l'eau.



« TOUT CECI N'EST QU'UNE OPPORTUNITÉ POUR MIEUX RECOMMENCER ET MONTER DE NOUVEAUX PROJETS »

... plages affectées par ce phénomène ressemble presque à un « surf report » : Matanzas, Puertecillo, Topocalma, Pichilemu, Llico, Iloca, Constitución, Pelluhue, Curanipe, Buchupureo, Dichato... La communauté du surf a été particulièrement touchée et s'est donc très vite organisée, notamment à travers la fondation californienne Save The Waves, qui fut prépondérante dans la répartition de l'aide humanitaire. Leur distribution de filtres à eau permit aux populations de subvenir à leurs

besoins en eau potable. Dès les premiers jours, il y a eu une vague de solidarité sur les côtes chiliennes en réponse à la vague destructrice. Des centaines de convois sont partis de Santiago en direction du littoral, à tel point que cela a provoqué un véritable chaos dans certains villages. Comme dans toutes les grandes catastrophes, il y a une infinité d'histoires très tristes et lamentables, mais autant de fantastiques leçons d'humanité. Face à l'adversité, beaucoup se sont transformés en héros, comme

Pocha, le surfer pionnier de Constitución, ville la plus proche de l'épicentre. Ce dernier a tout perdu : son restaurant, sa maison, son école de surf et sa voiture, mais certainement pas la foi ! « *Tout ceci n'est qu'une opportunité pour mieux recommencer et monter de nouveaux projets* », dit-il plein d'énergie. Exemple auprès des jeunes depuis des années pour son bon niveau en surf, il est maintenant une source d'inspiration et le moteur de la reconstruction de sa ville. À 40 ans, Pocha impressionne par sa motivation et sa manière d'affronter l'adversité. Mais il n'est pas le seul. Le Chili regorge aujourd'hui de héros anonymes qui travaillent dans l'ombre pour le bien de leur famille, de leurs voisins ou tout simplement pour des inconnus ayant besoin d'aide. ...

PORTRAIT D'UN EXPATRIÉ,

ARNAUD

Depuis combien de temps es-tu installé au Chili et que fais-tu dans ce pays ?

Je suis au Chili depuis 1996. J'y ai fait un peu de tout et cela n'a pas toujours été facile, mais depuis quelques années, je suis directeur commercial d'un important producteur de vin chilien, Casa Silva. Nous sommes présents dans plus de 50 pays et je voyage donc beaucoup, ce qui me fait malheureusement rater certains swells. Mais mon travail est passionnant et intense. Je suis toujours à fond dans l'eau et hors de l'eau. Pas le temps de m'ennuyer.

Pourquoi avoir choisi ce pays ?

Initialement, je suis arrivé au Chili avec Yoann Kerherve et le photographe Patrice Pierre, pour un windsurf trip (publié dans plusieurs revues en Europe). Je n'ai pas flashé tout de suite sur le pays. Cela a été progressif. Après un mois et demi sur place, je commençais à être complètement sous le charme. Après avoir rencontré Vania, ma femme, aujourd'hui, et la mère de nos deux filles, Lanais et Danahe, j'ai décidé d'y rester.

Comment et quand as-tu commencé le SUP ?

Début 2008. Personne ne faisait du SUP ici et j'essayais de mettre la main sur une planche depuis deux ans. J'avais flashé sur une photo que j'avais vue dans un magazine et, windsurfer et surfer, je cherchais une alternative pour me mettre à l'eau les jours sans vent ou avec de mauvaises vagues. Je ne réalisais alors pas le potentiel du SUP dans les vraies bonnes vagues ! Aujourd'hui je ne surfe quasiment plus jamais sans rame. Cette année, le SUP est en pleine explosion, ici. La discipline évolue vite. Quand tu penses que ma première rame était bricolée sur un demi-mât de windsurf et qu'elle pesait quatre kilos !

Quels sont les bons spots pour pratiquer du SUP au Chili ? Est-ce développé ou est-ce marginal par rapport au surf ?



FRENNET

« la zone zéro », à savoir l'épicentre et je devais les rejoindre le lendemain matin. Le décès d'un oncle de Vania nous a fait changer nos plans le jour juste avant le séisme. Les circonstances étaient en notre faveur. Vu la force de la secousse, j'étais presque certain qu'elle allait provoquer un tsunami. Mais il était impossible de communiquer avec la côte et on ne pouvait capter qu'une seule radio, qui n'en savait pas beaucoup plus que nous. Au lever du soleil, j'ai pu rejoindre la côte pour essayer de retrouver un neveu, voir l'état de notre maison et prendre des nouvelles de nos amis. La situation était chaotique. J'en avais les larmes aux yeux.

As-tu été gravement touché : famille, proches ?

On a eu tellement de chance que j'en ai presque honte. Le tsunami a atteint notre maison, mais comme elle est élevée sur pilotis de trois mètres et protégée par une dune, il est passé en dessous, sans trop de force. Juste des dégâts matériels minimes. Me plaindre serait un manque de respect par rapport aux plus touchés. En revanche, les conséquences ont été lourdes pour plusieurs de mes amis : ils ont perdu leur maison, leur négoce et des années de travail. Fort heureusement, je n'ai pas de perte de vie humaine à déplorer dans mon entourage direct.

Encore aujourd'hui, quels seraient les besoins et les manques à combler ?

C'est très simple. Il y a plus de 100 000 maisons détruites et cinq fois plus sont fortement endommagées. Et l'hiver commence ! Des milliers de personnes logent encore dans des tentes et attendent des maisons « provisoires » pour passer l'hiver. Il manque du temps et de la main-d'œuvre pour la reconstruction. Du temps, il en faudra aussi pour effacer les dégâts psychologiques et tourner définitivement la page, surtout en sachant que les répliques continuent à nous secouer régulièrement.



Le Chili, un paradis pour SUPer



© F. MULLER

...Si c'est la destruction des infrastructures qui frappe au premier regard, la catastrophe naturelle a également eu des répercussions sociales. Il est fascinant de voir comment les gens ont réappris à se parler. Le pays semble être un petit village où tout le monde se connaît et se respecte. Et cette sensation s'apprécie plus que jamais au line up, où l'ambiance n'a jamais été aussi fraternelle. Tous semblent plus humbles qu'auparavant, malgré la surfréquentation.

Si tous les spots ont changé, le raz de marée ayant emporté les bancs de sable

et le mouvement tectonique ayant élevé le continent à certains endroits, le plus gros obstacle pour se remettre à l'eau fut d'ordre psychologique. Au Chili, nous vivions dans une sorte de paradis. Nous avions parfois du mal à croire que notre monde était réel : une consistance de swell inégalable, des vagues interminables, souvent presque trop grandes. Un monde parfait ! Jusqu'à ce qu'on se fasse réveiller cette nuit du 27 février.

Les premiers jours suivant le tsunami, pas question de se mettre à l'eau. Il y avait d'autres priorités, mais aussi une sensation

d'avoir été battu, presque humilié, comme si nous ne pouvions plus regarder la mer dans les yeux. Plus tard, une fois l'appréhension passée, il y eut comme un soulagement et le besoin de surfer eut raison de nous tous. Nous avons pu profiter de sessions épiques, redécouvrir nos spots et nous décrasser après les journées de nettoyage et de reconstruction. Peu à peu, nous avons repris confiance en cet océan si généreux, d'où nous puisons notre énergie. Peu à peu, nous avons pu recommencer à vivre notre paradis tout en acceptant son tempérament imprévisible. •



Photo : J. Ogor



www.nahskwell.com



UN CONTEST TAILLÉ POUR LES LONGS

REPORTAGE PAR FRANCK DEBÄECKER

Antoine Delpero dans sa demie score une belle droite.

APRÈS SUNSET À HAWAII, LE STAND UP PADDLE WORLD TOUR, INITIÉ PAR TRISTAN BOXFORD, FAISAIT POUR LA PREMIÈRE FOIS ESCALE DANS LE PAYS BASQUE, À ANGLÈT (AVANT TAHITI, FIN MAI). UNE OPPORTUNITÉ INCROYABLE POUR LES MEILLEURS SUPERS D'EUROPE DE SE RENCONTRER ET DE SE CONFRONTER À L'ÉLITE MONDIALE. POUR CERTAINS, CET HONNEUR PASSAIT AU PRÉALABLE PAR LES TRIALS, QUALIFICATIONS RÉUNISSANT UNE CINQUANTAINÉ D'INSCRITS. IL Y AVAIT DONC UN PLATEAU DE RÊVE, DONT LE LOCAL PEYO LIZARAZU, RÉCENT QUATRIÈME À SUNSET, QUI EST AU PAYS BASQUE CE QUE JOSÉ BOVÉ EST AU LARZAC : UN CÉLÈBRE BARBU.

En voilà, une première qui fera date. Une épreuve internationale en France, à Anglet. Un an de travail pour l'organisation, au centre de laquelle on salue Alexandre Ponot, de la société Enbata, distributeur de planches de prestige. Voilà pourquoi le nom officiel de ladite épreuve est « Ron House & Gerry Lopez Stand Up

World Tour ». Soulignons d'emblée le boulot réalisé ; les conditions n'étaient pas faciles, il fallait avancer dans les trials pour finir avec ce que les initiés appellent le « main event », la compète des stars. Franchement, concernant le timing, des Suisses « chrono en main » n'auraient pas mieux fait : une finale le dimanche, sous le soleil, devant de nombreux spectateurs, avec les quatre meilleurs à l'eau. Une épreuve qui fera donc

date, mais on se répète un peu... Et pour le grand public découvrant la discipline, les principaux fabricants avaient un stand dans un sympathique village pour exposer et faire tester leur matériel. Bref, une épreuve qui fera date... mais ne l'ai-je pas déjà souligné ? Voilà, donc, pour planter le décor. Rembobinons le film numérique de cette ...



Kainoa McGee consultant de luxe
pour la Waterman League

... semaine et revenons aux trials. Soyons francs : les inscrits pour les qualifications ont dû s'arracher sur de petites vagues afin de se hisser dans le tableau final. Les principaux favoris sont logiquement intégrés dans le tableau du « main event ». Nous retrouvons ainsi Alexis Deniel, Rémi Quique, David Latastere, Benoît Brecq, Laurent Pujol, John Hibbard, Rémi Arauzo, Fred Branger, Ikaika Kawai et son pagne, Brandon Rambo et enfin Sebastian Minvielle. Pas de surprise, mis à part la série relevée de Bruno André, qui avait, au second tour, le stylé en backside David Latastere et l'as du longboard pas manchot avec une pagaie dans la main Alexis Deniel. On saluera aussi notre pote Alex Grégoire, éliminé dès le premier tour. Ce dernier ferait d'ailleurs bien de postuler au Rugby Club de Toulon comme première ligne, vu son gabarit. Juste une idée en l'air. À vous de juger. Le jugement justement. Parlons-en ! Comme en longboard, les coureurs sont notés sur leurs évolutions sur la vague. Les moves radicaux sont privilégiés par rapport à la longueur du surf.

« ...JE SUIS PARTI CONTRE LA DIGUE, SUR UNE DROITE QUI CONNECTAIT TOUT LE LONG DE LA PLAGE. JE ME LANCE ET ME METS RAPIDEMENT SUR L'AVANT EN NOSE RIDE HANG FIVE... »

Un coefficient de 75 % pour la radicalité par rapport au style dit classique est appliqué. Inutile, donc, de penser augmenter sensiblement sa notation grâce à du tricotage jusqu'au sable, où le chanteur Christophe aime à écrire « Alice » pour qu'elle revienne. L'effet sur la note finale serait marginal. Et comme c'est du Stand Up Paddle, le rider doit utiliser sa pagaie dans chaque move et pouvoir quitter la vague debout avec ladite pagaie. S'il se couche en la calant sous son ventre pour remonter au peak (je parle

de la pagaie), il pourra être sanctionné (ce ne sera pas le cas dans les finales, en raison des conditions difficiles). Dans le clan des Français, cette faute est d'emblée baptisée une « Alex Grégoire », en référence au premier rider à avoir été sous-noté à cause de cette pratique lors des qualifications (même si le jury se défend d'avoir appliqué ladite règle). Enfin, dans tous les turns, mieux vaut donner de la carre et ne pas tourner à plat, sous peine de ne pas décoller au score. Voilà donc pour le préambule au « main event ». Ajoutons, pour être exhaustif, que plusieurs wild cards avaient été attribuées. Eric Terrien, Jérémy Boisson, Greg Closier, Xabi Lafitte, Xavier Leroy et Jérémy Massière en étaient les heureux bénéficiaires.

LES STYLES

Passons aux choses sérieuses. Très vite, nous allons pouvoir distinguer plusieurs styles. D'un côté, les longboarders, emmenés par Duane De Soto, Colin McPhillips ou encore Antoine Delpero. Habitué à ces petites vagues sur leurs grandes planches, ils peuvent parfaitement imposer leur style, grignoter des points avec des nose rides, optimiser les scores avec de judicieux choix de vagues. C'est ainsi qu'Antoine Delpero réalise le meilleur score du premier tour. À 24 ans, le rider, originaire de Marseille, habite le Pays Basque depuis dix ans maintenant. Son palmarès est éloquent : champion du monde ISA de longboard en 2009, troisième ASP en 2009, deuxième ASP en 2008, vainqueur du Biarritz Surf

Festival en 2005. Antoine revient sur ses deux premières vagues en sortant de l'eau et raconte : « Je me souviens particulièrement d'une vague, car je suis parti contre la digue, sur une droite qui connectait tout le long de la plage. Je me lance et me mets rapidement sur l'avant en nose ride hang five et le tiens assez longtemps. Juste après, une autre section lève. J'arrive à poursuivre mon ride sur ces vagues, que l'on pouvait qualifier de multi pics. J'ai réussi à garder de la vitesse pour envoyer un bon re-entry et faire slider l'arrière de la planche tout en me redressant avec la pagaie. L'autre vague, je ne m'en souviens pas trop. J'ai envoyé un petit nose au début, quelques rollers et des cut backs. » Au final, Antoine

Delpero explose les scores des premières séries, au-delà de 17 points. « Le Stand Up, c'est un peu du longboard avec une pagaie dans la main, poursuit l'intéressé. Donc les Duane De Soto et autres Colin McPhillips sont assez avantagés, parce que sur la vague, ils savent comment placer leurs grandes planches. Avec l'appui de la pagaie, on peut faire des courbes plus excentrées et avoir le centre de gravité au-dessus... »



Peyo Lizarazu et la puissance de ses courbes





Davos dans les trials, dur le réveil !



Kai Lenny, polyvalent et impressionnant malgré son jeune âge.



PEYO LIZARAZU PART TESTER LE SPOT. AVEC SA BARLAND ROUGE, IL FRANCHIT SANS TROP D'ENCOMBRES LES MOUSSES POUR FILER AU PEAK ...

... de l'eau. Ensuite, on se redresse grâce au levier qu'est la pagaie. Je ride sur des Minvielle Surfboard, mon shaper depuis une quinzaine d'années. J'avais une 8'6 que nous avons dessinée ensemble. Elle est faite à partir d'un pain de polystyrène haut de gamme de chez Atua Cores. Nous avons développé la planche via un logiciel numérique, avec pour plage d'utilisation des vagues petites à moyennes, parce qu'elle est assez large à l'avant. Le maître-bau est assez avancé ; elle est étroite derrière pour

bien tourner. Tout à l'avant, le nez est assez rond. » Voilà donc Antoine Delpero envoyant un signal fort à ses possibles adversaires dès le premier tour.

JEUNE GARDE

Dans un autre style, il y a Kai Lenny. Kai est, lui, un funambule capable de récupérer n'importe quelle position qui conduirait le SUPer « lambda » à la chute. Ainsi, au prix d'efforts surhumains, jouant de sa pagaie, il redresse la fin de ses rollers layback, preuve du talent du jeune Hawaïien. Kai Lenny ride sur une 7'4 (30 de large). Malgré son poids léger et sa taille modérée, il arrive à faire carver sa

planche. Deux fois de suite, il score après une longue vague, dans laquelle il enchaîne frontside backside avec changement de main sur la pagaie, pour finir avec un bon cut back. Même si le vent tombe, les conditions sont très difficiles pour les riders. Vagues assez désordonnées, beaucoup de clapot et de marches dans les sections. Difficile de tenir sans avoir de gros appuis. Et carver, le local et favori de l'étape sait comment faire. Vous l'aurez compris, je parle de Peyo Lizarazu. Avec ses planches rouges signées Barland, il est extrêmement puissant, fort sur ses jambes, se pliant tel un snowboarder qui enclenche un bon vieux Vitelli turn. Il cherche à faire mordre le rail de sa planche, à se coucher sur l'eau en s'appuyant sur sa pagaie lors



Rémi Arauzo, un des meilleurs Français dans les trials loupe le coche dans le main event.

d'enchaînements frontside backside. Mais à l'inverse d'un Antoine Delpero, les notes de Peyo Lizarazu et celles de ses concurrents ne décollent pas autant, tournant autour de 6 points. Ainsi, on sent que les juges ont besoin de séries pour étalonner et affiner leurs scores et permettre de plus grands écarts. Au-delà de ces considérations, pas de grosses surprises, hormis Ekolu Kalama qui passe complètement à côté de son heat, pour le plus grand plaisir de John Hibbard. Les séries défilent et on y voit un peu plus clair. Lenny, Rambo, Johnston, les Frenchies Breccq, Delpero, Massière, Pujol et le Sud-Africain Bertish en haut de tableau, McPhillips, Hibbard, De Soto, Arauzo, McGee, Terrien, Lizarazu et Lafitte en bas de tableau.

lancer les quarts de finale. La première série possible est prévue pour trois heures. Peyo Lizarazu part tester le spot. Avec sa Barland rouge, il franchit sans trop d'encombres les mousses pour filer au peak observer les séries. Le courant le long de la digue l'aide à franchir la houle, qui casse violemment sur les rochers. Première vague, première descente et première flexion dans le plus pur style Peyo. Puissant, il met une pression énorme sur sa carre pour un bottom incisif. En sortie de courbe, un coup de pagaie pour amorcer un point de pivot et Peyo bascule sur sa carre backside, toujours aussi incisif. De la digue, ...

UNE FREE SESSION POUR PATIENTER

Le samedi matin, avant-dernier jour de course, vent froid, pluie, le chantier sur l'eau. Lors du briefing, les organisateurs n'ont pas le choix. Report de la compète et nouveau « call » pour treize heures. Greg Closier et Eric Terrien descendent sur Sainte-Barbe, la baie de Saint-Jean-de-Luz. En vain et sous la pluie. Le vent rentre aussi là-bas, il faut prendre son mal en patience. À la mi-journée, soleil et grosse houle. Changement de décor. Les sets sont puissants, le courant est fort et la barre semble parfois infranchissable. En shortboard, les locaux se régaleront. Les organisateurs souhaitent

... Kai Lenny et son père l'observent. Si Peyo marque son territoire, le Hawaïen a l'insouciance de son jeune âge. Il lâche « ça a l'air fun », file récupérer son matos et part lui aussi à l'eau. Entre-temps les organisateurs ont opté pour une free session, devant le public massé sur la digue. Tous les riders convergent le long des rochers pour échapper aux séries. Ils sont une bonne dizaine à attendre des gauches pour carver. Duane De Soto, très à son aise dans la taille, trace sur des sections plus courtes en droite. Kainoa McGee cherche encore à lire les vagues dans son style « bûcheron ». Il n'en est rien pour Antoine Delpero, facile et stylé, qui, lui, travaille ses sections à la gauche de la digue sur de jolies droites qui, avec la marée montante, se structurent.

Il est imité par Jeremy Boisson, trop content de montrer son talent alors qu'il a été éliminé au premier tour du « main event », élimination qu'il met sur le compte d'un mauvais choix de matériel (planche trop petite). Il y aussi Xabi Lafitte, goofy stylé qui cherche à tout prix à travailler sa vague avec de beaux enchaînements de virages ponctués de nose rides. Jérémy Massière est lui aussi de la fête, tout comme Eric Terrien et son « compadre » Esteban Etienne. Sur la droite du plan d'eau, à droite de la digue, il n'est pas rare de voir bouffer les meilleurs mondiaux. Ils sont contraints de descendre assez loin sur la plage et de revenir à pied près de la digue pour bénéficier du courant sortant. Le lendemain, dimanche,

PARANORMAL ? EH BIEN, ESSAYEZ DONC DE LUI TAXER UNE VAGUE, AU GRAND MCGEE ...

les choses sérieuses débiteront. Session de petite mise en jambes. Si le swell est annoncé un peu moins gros, le vent devrait disparaître, bonifiant ainsi les vagues. Qui, de Kai Lenny, très à son aise et félin dans ses courbes, ou de Peyo Lizarazu, plus puissant dans ses appuis carvés, pourra s'affirmer dans le tableau de cette seconde étape du Stand Up World Tour ? À moins qu'un as du longboard, incarné par les Américains Colin McPhilips et Duane De Soto ou par le Français Antoine Delpero, ne vienne troubler les pronostics du jour.



LE JOUR J

Nouvel écrémage et quelques anecdotes pour l'histoire : Rémi Arauzo, arborant pourtant une superbe 8'1" Jerry Lopez, se fait sortir, alors qu'il avait le moyen de passer, après avoir cassé son leash. Eric Terrien se fait taxer par McGee, le surfer de Pipeline, mais préfère laisser couler (précisons que le regard du Hawaïen vous donne des frissons dans le dos. Paranormal ? Eh bien, essayez donc de lui taxer une vague, au grand McGee). En demi se retrouvent donc Kai Lenny, Robin Johnston, Antoine Delpero, Chris Bertish et dans l'autre série Colin McPhilips, Duane De Soto et les cousins basques Lafitte et Lizarazu. Dans la première demi, disputée sur la droite de la digue, le Sud-Africain Chris Bertish n'a pas vraiment la tête à sa série. Juste avant de rentrer dans l'eau, il échafaude une stratégie pour

se rendre au Chili, sa prochaine compétition. Son billet d'avion le fait décoller de Bordeaux et passer par Paris. Dans l'autre cas, s'il opte pour un trajet en voiture de loc jusqu'à Paris, il a également peu de chance d'être à l'heure pour l'enregistrement... à moins de rouler à 250 km/h un jour de retour de week-end prolongé. De toute manière, Kai Lenny et Antoine Delpero creusent rapidement et logiquement l'écart. C'est plié. Dans l'autre demi, la seule petite surprise est le retard à l'allumage de la fusée McPhilips, qui laissera tranquillement ses adversaires directs creuser l'écart, avant de trouver enfin deux bonnes vagues pour engranger les points qui le conduisent, aux côtés de Peyo Lizarazu, en finale. Cette dernière sera assez indécise. Gros roller de McPhilips, qui fait hurler de joie McGee sur la plage. Joie

de courte durée, car Delpero entre en action et réalise le plus gros score des phases finales, empochant, en plus de la victoire, un billet d'avion pour la prochaine étape de Tahiti, offert par Air Tahiti Nui. Enfin, les juges donneront Kai Lenny troisième. Nous aurions volontiers mis Peyo sur le podium, mais nous ne sommes pas juges. Qu'importe, la victoire d'Antoine Delpero est, elle, belle et franche. Antoine, qui n'avait pas participé à l'épreuve de Sunset à cause d'une adresse email erronée, prouve ainsi qu'il faudra, à Tahiti, au Brésil ou en Californie (si ces trois épreuves sont confirmées), compter sur lui pour le classement overall. ●



Antoine Delpero et Peyo Lizarazu,
deux français dans le carré final



Le style de Colin McPhilips, régulier et fin tacticien



Ibon Amatrain dans les trials



DAVE MUIR

TEXTE & PHOTOS FRANCK DEBÄCKER

SACRÉ GABARIT QUE CE DAVE MUIR. L'AUSTRALIEN, RÉPUTÉ POUR ÊTRE UN SACRÉ CHARGER, EST À VRAI DIRE HORS NORME AU REGARD DES STANDARDS DE NOMBREUX SUPERS DU CIRCUIT. AVEC SES 110 KILOS, SA GRANDE TAILLE DE COLOSSE UN BRIN BEUDONNANT, J'IMAGINE LES GRINCEMENTS DE DENTS DES MALHEUREUX PASSAGERS QUI VOYAGENT À SES CÔTÉS EN AVION EN CLASSE ÉCO, COMPRESSÉS COMME DE VULGAIRES SARDINES.





D'où viens-tu ? qui es-tu ?

Dave : Je viens de Perth, Western Australia, j'ai 38 ans. Avant de faire du Stand Up Paddle, j'ai été pro de football australien pendant huit ans. J'ai joué entre autre avec Claremont avec qui j'ai remporté deux championnats en 1993 et 1996. J'ai aussi intégré les West Cost Eagles en 1993. J'ai pris ma retraite en 1997 à 27 ans après être passé par Melbourne et le Fremantle football club. Depuis, je travaille pour la Maritime Union of Australia, la MUA, qui est aussi un de mes sponsors. Je conduis des grues pour draguer le port. Je travaille un mois et récupère le suivant ce qui me laisse du temps pour chasser de bonnes sessions.

Comment as-tu commencé ta nouvelle carrière pro ?

Dave : J'ai eu la chance de pouvoir participer à un contest à Tahiti en septembre dernier. Il y avait quatre riders de Tahiti, quatre Hawaïens et une équipe internationale dont je faisais partie. Un vote internet déterminait qui était le meilleur et j'ai été ravi de terminer second. A partir de là, j'ai été invité à participer à la première étape du world tour à Sunset beach, mais j'ai été sorti au second tour. Et comme j'ai la possibilité de suivre toutes les étapes de ce tour, me voilà ici en France.

Et comment cela s'est-il passé alors à Anglet ?

Dave : Je suis déçu. Le jour précédent la compétition du "main event" regroupant les meilleurs mondiaux, j'ai eu quelques bonnes sensations. Mais le jour J, les vagues étaient vraiment petites et avec mes 110 kilos, je dois avouer que c'est un challenge encore plus grand pour moi de tirer profit de ces conditions. Avec la marée montante, je n'ai pas trouvé une seule bonne vague à rider. C'est la vie.

Revenons un peu en arrière, comment as-tu commencé le SUP ?

Dave : C'était à Margaret River il y a deux ans. Un ami avait une planche de SUP et j'ai essayé au début sur de petites vagues. Puis ensuite, j'ai cherché des spots plus gros. J'avais trois mois devant moi et j'ai essayé de progresser de Narloo à Margaret. Je me souviens d'une journée bien particulière où j'ai rentré mon premier beau tube. En rentrant au parking, je suis tombé sur Scott McKercher. Il développe les planches Starboard et il m'a proposé de rentrer dans le team. J'ai bien évidemment accepté.

Que penses-tu du Stand Up Paddle en tant que sport ? Vois-tu ce sport grandir ?

Dave : J'ai toujours adoré les sports d'eau, le surf est ma passion. Avec le Stand Up, je peux enfin sortir des spots surpeuplés. Même si les vagues sont moins creuses, quand tu es frustré en surf, tu trouves vraiment de quoi te faire plaisir en Stand Up. C'est en plus vraiment bon pour ta prépara-

tion physique. En Australie, le SUP est en train de prendre, les gens en deviennent dingues. C'est enfin un sport familial, avec une planche, tout le monde s'amuse. Le SUP est ludique, tu peux en faire entre amis, sur du plat, tu peux discuter en te promenant comme en footing ou en vélo, ce n'est pas uniquement le sport radical mis en avant dans les médias, c'est très convivial.

Quelle a été ta session la plus marquante en SUP ?

Dave : J'en ai eu quelques unes, la dernière remonte à Bali à Uluwatu en juillet dernier. J'y ai essayé la première planche qui tournait vraiment comme je le souhaitais. Les sensations se rapprochent d'une shortboard. Je m'en rappelle car les performances de la planche étaient incroyables. La seconde, c'est à Tahiti l'année dernière sur la vague mythique de Teahupoo. Faire partie des gars qui ont ridé en SUP l'une des plus grosse vague de la terre, c'était vraiment excitant.

As-tu eu peur de cette expérience ?

Dave : Bien sur. C'était la première fois. Tu as besoin d'un swell de sud ouest, mais ça rentrait d'ouest. Le dernier jour, c'était massif. J'ai chopé une bombe (vague qui déménage..., ndl) mais comme je ne connaissais pas bien la vague, je n'ai pas plus être aussi engagé que je le souhaitais dans mes trajectoires, j'ai eu un gros wipe out mais sans dommage. J'ai été chanceux. J'ai hâte de retourner à Tahiti. La troisième étape du tour s'y déroule, ce sera à Sapinus, la vague y sera puissante et autorise quelques bons enchaînements. J'aurai des jours meilleurs qu'à Anglet, enfin je le souhaite (rires puissants).

Es-tu impliqué dans le développement des planches ? As-tu une planche fétiche ?

Dave : Juste dans les tests, je donne mon opinion en fonction de mon gabarit sachant que beaucoup de planches sont trop petites pour moi, je ne flotte pas dessus avec mon poids. Mais Scott McKercher sait de quoi il parle, il voyage de part le monde pour tester les protos sur différentes vagues, il a une place de rêve dans la boîte (rires). Ma planche favorite dans la gamme est la 9'0 pro. Elle vient d'un développement proche des shortboards donc pas étonnant que son comportement s'en rapproche et en plus je flotte dessus.

Que voudrais-tu améliorer dans ton style sur l'eau ?

Dave : Je reviens d'une blessure au dos il y a trois mois et j'ai pris un peu de poids mais je reviens maintenant à mon meilleur niveau. Mon but est donc de perdre quelques kilos et de monter sur de plus petites planches.

Il va falloir arrêter de boire de la bière, ce qui pour un Australien n'est pas chose facile ?

Dave : Oui on adore cela, cela ne va pas être simple. Non sérieusement, je vais rester vers Perth pour être souvent à l'eau et être plus compétitif.




DÉPART — St Maxime
VERS — La Garonnette
DURÉE — Un petite heure selon votre niveau





DEPART — Chissay
VERS — Civray de Touraine soit 6 km
DURÉE — Une demi heure pour arriver
 sous le château de Chenonceau,
 après vous pouvez continuer à loisir
 votre randonnée sur le Cher.
A SAVOIR — Possibilité de louer des canoës à Civray
A SAVOIR — <http://www.canoe-companu.fr/indexCher.html>





DÉPART — Port d'Audierne via l'embarcadère
VERS — Remontée sur le Gouen
DURÉE — 1h à 1h30
A SAVOIR — Itinéraire possible à marée haute
INFOS SUR — <http://www.audierne.fr/indexfr.php>





DEPART — Annecy-le-Vieux
VERS — Commissariat de police
DURÉE — Dépend du temps que vous mettez
 pour vous faire repérer par les caméras
 de surveillance
A SAVOIR — Idéal si vous aimez être photographié
 par les touristes





ROBERT ETIENNE

« CE QUE NOUS VIVONS
DANS LE SUP
EST HISTORIQUE »

TEXTE & PHOTOS FRANCK DEBÄCKER

S'ENTREtenir avec Robert Etienne, c'est avoir la chance de feuilleter un livre d'histoire de la glisse moderne. Son big bang commence aux prémices du windsurf. Notre datation au carbone 14 correspondrait avec l'arrivée, sous le sapin de Noël, de sa première planche à voile, une windsurfer affublée de son wishbone en tek. Depuis, Robert est resté un mordu de la glisse. Aujourd'hui responsable marketing et export de la marque suisse de snowboard Nidecker, il reste à l'affût de nouvelles tendances. Il est ainsi l'homme qui impulsera la diversification de Nidecker dans le sup. Pour cela, mais aussi parce qu'il a été vraiment sympa de nous payer le plat du jour chez Dan'spot à Anglet, nous lui avons tiré le portrait.



Robert et son team développement, Abel et Eric.

Anglet. En marge de la seconde étape de la Waterman League, la coupe du monde de SUP, un drôle de bonhomme aux yeux bleus pétillants et cachés par une paire de lunettes de soleil et une casquette de base-ball, déambule dans l'allée centrale du salon des fabricants, soyons honnêtes, il n'y en avait qu'une... Un poster à la main, Robert Etienne fait signer coureurs, exposants, journalistes et organisateurs. Car il en est persuadé : « *Ce que nous vivons dans le SUP est historique. Bientôt ce sport connaîtra une croissance notable, comme le snowboard ou le skate à leurs belles heures.* » Il est vrai que ce gars a une bonne intuition. Ayant commencé le windsurf au tout début, en 1977, Robert, qui a la double nationalité américaine et suisse, monte à l'âge de 18 ans une des premières écoles de planche à voile au Canada, au nord de Toronto : « *Ma première planche à voile, c'était un cadeau unique qui m'a fait devenir glisseur. Le ski, c'est pas la même chose. Ma famille s'était cotisée pour me l'offrir, une Windsurfer avec le wishbone en tek. J'avais fini par perdre cet accessoire, mais j'en ai retrouvé un plus tard. J'ai par contre mon premier snowboard, un Sim's de 1983.* »

Flashback. Retour au premier business de Robert, sa fameuse école. Il s'en souvient encore, de son arrivée devant son club avec les containers remplis de planches et de voiles identiques. Une expérience qui tournera au vinaigre : « *Le marché n'était pas prêt.* » Alors pour rebondir, le voilà sautant du nord au sud des States, en Floride à Clearwater à l'occasion d'un championnat du monde Windsurfer en 1979, aux Bahamas l'année suivante pour le Championnat du Monde Windsurfer Eleuthera. On le croisera aussi comme saisonnier, G.O. au club Med toujours dans les Caraïbes.

1980, retour au pays. Robert monte son premier magasin, le Wind Service, dans un chantier naval de Lausanne. Pas de business plan. Il n'a pas 20 ans, en paraît 14, ce qui ne le rend pas vraiment crédible aux yeux des banquiers suisses et encore moins à ceux de son père, qui le sous-estime parce qu'il n'a pas fait d'études. Qu'importe, Robert est du genre têtu et surtout passionné. Pointilleux, il se met en tête d'importer les US sur les rives du Léman. Son credo. À lui la décoration subtile, la plage et les cocotiers, la distribution, après une virée dans le pays basque, de marques de surfwear du moment, les Rip Curl et autres Quiksilver. Il y a aussi les insolites qui lui reviennent en mémoire, les shorts



Abel en petit nose.



SNO, le must méditerranéen en provenance de Marseille. Un jour, il fait les comptes de sa recette journalière devant les yeux intrigués de son père. Ce dernier, avocat et du genre impassible, relève les sourcils en voyant le montant de sa cagnotte et s'écrie, surpris : « *Mais ma parole, Robert, t'es vraiment en train de monter une affaire ?* »

« J'AIMERAIS TELLEMENT REMETTRE LA MAIN SUR CES FOUTUES ACTIONS ! »

Fort de cette première expérience, Robert n'entend pas s'endormir sur ses lauriers suisses. Faisant fabriquer et sérigraphier des accessoires à Hawaii, sur l'île d'Oahu, pour son magasin (qui doutait de son sens des affaires ?), il se lie d'amitié avec Dave Forr, un de ses sous-traitants. Avec lui, il monte une société anonyme et, moyennant 10 000 dollars cash, il devient le nouvel actionnaire et propriétaire du second Wind Service, estampillé Hawaii. Robert n'a que 22 ans et a pour voisin et concurrent direct un certain Naish. Aujourd'hui encore, il s'amuse de cette anecdote, même s'il se montre un brin agacé d'avoir perdu les actions de son ancien magasin : « *J'aimerais tellement remettre la main sur ces foutues actions !* » De retour en France

après ce montage hawaïen, le voilà qui réédite la même prouesse ; Wind Service les Lecques sera le troisième du nom. Dès lors, Robert va brûler la chandelle par les deux bouts. Infatigable travailleur le jour, un brin bringueur la nuit, il ne s'accorde de répit qu'en hiver, lors de ses nombreux

PLEIN DE GENS DIFFÉRENTS, DE L'ACTION, BEAUCOUP DE DÉVELOPPEMENT ET D'IDÉES NOUVELLES, DE L'ÉNERGIE POSITIVE. COMME À LA GRANDE ÉPOQUE DE LA WINDSURFER.

ses escapades en fourgon aux Canaries, après une halte à Tarifa. Une dizaine d'années de jouissances, de bons coups à contribuer à l'émergence de sports extrêmes en Europe via l'importation de marques de skate, de snow et de surf pour ses magasins. Malheureusement, le 1er janvier 1993, le rappel à l'ordre est douloureux. Une violente chute à ski, un dos gravement touché, Robert frôle la paralysie. De cette expérience, il retirera une force intérieure, ...



E. T. au surf sur la 12'6

... surtout spirituelle, aidé en cela par son frère aîné. Dès lors, Robert se calme et passe ensuite 14 ans chez DAC Sport pour assurer la distribution de marques telles Morrow ou Dragon. Approché en 2007 par Nidecker pour relancer la société suisse alors en perte de vitesse, Robert accepte, à la condition de pouvoir mener à bien un projet personnel lui tenant à cœur : « Henry Nidecker, 21 ans, cinquième génération, n'était pas conscient du phénomène SUP. Mais j'ai eu la confiance des dirigeants. Ils m'ont laissé carte blanche, même s'il a parfois fallu imposer ses idées. Ici à Anglet, nous sommes tous des fous de Stand Up, le noyau dur. Si je n'étais pas entré chez Nidecker, je serais peut-être allé chez C4. C'était une option possible. J'ai commencé l'aventure du SUP en 2006 et suis tombé sur leur site. On a commencé à échanger par e-mails. J'ai reçu une pagaie en carbone. C'était si léger que je pensais que le carton était vide. On a donc débuté sur le Léman, sur une Windsurfer, avec cette pagaie en carbone. » La Windsurfer... la boucle est bouclée ! Si Robert avoue ne pas pouvoir consacrer beaucoup de son temps au SUP, il le compense volontiers par l'énergie et la passion. « C'est grâce à Robert que nous

avons pu, mon shaper Abel Cathelinean, et moi-même, aller en Californie à la Battle of the Paddle », confie Eric Terrien, le testeur et coureur de la marque suisse. De sa rencontre avec Robert Etienne, Eric s'en amuse : « J'étais à Hambourg pour une course, la Jever SUP, et je voyais ce drôle de type qui me suivait partout. J'ai fini par lui demander gentiment ce qu'il voulait. Sans dire au départ pour qui il travaillait, Robert m'a expliqué qu'il souhaitait développer une marque de SUP. À ce moment-là, il n'était pas question de Nidecker. Mais c'est vraiment grâce à lui que nous avons pu aller sur la Battle. »

« J'ai vérifié sur Internet les compagnies qui permettaient de rentrer une planche de 12'6, précise Robert. Tout est arrivé parfaitement, même si les escales ont été plus longues. Le manager de Nidecker pour la zone nord-américaine était là, avec un camping-car, pour nous prendre et nous amener sur le spot. C'était extraordinaire. On dormait sur le sable au cœur de l'événement. La compète était vraiment incroyable. Plein de gens différents, de l'action, beaucoup de développement et d'idées nouvelles, de l'énergie positive. Comme à la grande époque de la Windsurfer. »



DE HAUT EN BAS DE « DRAÜCHE » À « GROÏTE » !

- O'Neill boardshort Hyperfreak en bleu (80 euros)
- Boardshort Vikteam (super classe) 49 euros
- Housse de pagaie réglable Flying Object. (49 euros)
- Leash Crow Haley, le top hyper costaud. (9' cheville 32 euros)
- Boardshort blanc Oxbow, modèle Rush Ocean à 75 euros.
- Boardshort Sooruz Rework, 69 euros, avec décapsuleur dans la poche, je garde !
- Leash Crow Haley, le premier était un 10' (34 euros), le second un 9' (32 euros)
- Boardshort Oxbow Romeo balck, 75 euros. Vraiment sympa, on aime.
- Et enfin pour les amoureux, un modèle Vikteam avec des chérubins portant des casquettes de base hall, si si, 50 euros.
- Impact vest Starboard 99 euros



TRICKS

360
HÉLICO



TRICKS

TOP TURN

VUE 01



VUE 02

TRICKS

LE 360 HÉLICO

PAR ANTOINE DELPERO

UN 360 DE LA PLANCHE DANS LA VAGUE : VOILÀ UN MOVE QUE PLUS D'UN SUPER SOUHAITERAIT RENTRER. ANTOINE DELPERO, VAINQUEUR DE L'ÉTAPE D'ANGLLET (WATERMAN LEAGUE), NOUS DONNE QUELQUES ASTUCES :

« Ce n'est pas si compliqué que cela. En effet, si vous avancez sur

l'avant de la planche sur une section qui creuse, l'arrière va déjà jauger et les ailerons vont sortir de l'eau comme sur un bateau. Tu n'as plus les effets des dérives. Il faut donc se mettre sur l'avant de la planche comme sur un nose, peut-être un peu plus reculé pour conserver de l'équilibre. Avec la pagaie, restez bien en haut de la vague et, en fléchissant sur vos appuis, donnez un à-coup avec la pagaie pour impulser le 360. Il faut alors laisser tourner, tout en poussant bien avec la pale pour faire pivoter la planche, et reculer le pied arrière en fin de move pour retrouver l'usage des ailerons. » •

LE TOP TURN

PAR RONAN CHATAIN

NOUS AVONS SHOOTÉ CES DEUX SÉQUENCES À LA TORCHE. RONAN CHATAIN, LE RIDER EN ACTION SUR CES IMAGES, EST AUSSI PROFESSEUR DE SURF ET DE STAND UP PADDLE (POUR TOUT RENSEIGNEMENT, REGARDEZ LES DEUX LIENS SUIVANTS WWW.TWENTY-NINE.COM, WWW.ECOLE-SURF-BRETAGNE.FR). NOUS LUI AVONS DONC DEMANDÉ DE NOUS DÉCORTIQUER L'ENCHAINEMENT VU SOUS DEUX ANGLES DIFFÉRENTS, AFIN D'EN SAVOIR UN PEU PLUS SUR LE TOP TURN ET SA PRÉPARATION.

D'un point de vue mécanique, un top turn est un dévissage, il doit donc être précédé d'une phase de vissage, c'est le bottom turn.

La réussite d'un bon top turn est donc conditionnée par la qualité de la préparation. Je retiens trois points essentiels dans cette phase : la vitesse initiale capitalisée dans la descente de la vague, la justesse de la trajectoire et enfin la qualité des appuis.

La spécificité du SUP consiste à utiliser la pagaie comme point de pivot. L'appui supplémentaire ainsi créée dans le bottom permet de radicaliser la courbe et de conduire la planche sur le rail, même dans les petites vagues. J'ai envie de dire heureusement

vu les « steaks » que nous sommes obligés de se coller sous les pieds pour gérer notre équilibre en propulsion debout. Nous sommes loin de la 6'0 de nos rêves ! **(Photo 1)**

De manière générale en surf, les virages en haut de vague (roller, carve, cut-back) sont déclenchés par un couple de force qui part du haut du corps (axe, tête, épaules, tronc).

En SUP, c'est juste l'inverse. Comme pour un snap en surf (cut back plus court et plus radical qui demande engagement et timing parfait), la plupart des top turns en SUP ont un couple de force qui part des pieds.

L'utilisation de la pagaie permet d'amplifier le mouvement. Lorsque l'appui arrière est placé derrière le tail de la planche, le buste est naturellement en opposition comme pour un « front-side lay-back snap » en surf.

Le changement brusque de direction impose quand même une solide gainage abdominal pour conduire la planche sur le rail. Ici encore, il faut être décentré de ses appuis. **(photo 5/6/7)**

Le but de l'histoire est de boucler son turn au cœur du gisement d'énergie. Le bon timing du transfert sur le pied avant produit une relance et permet de ne pas briser son flow. Le buste est placé, le regard est fixé vers l'avant, disponible pour continuer à faire vivre la vague **(Photo 8)**. •

get up
GET UP
ONLINE

VOUS AVEZ AIMÉ CE PREMIER NUMÉRO DE GET UP, VISITEZ VITE NOTRE SITE.

Vous y retrouverez nos dernières actualités, les projets en cours, les coulisses de nos reportages. Vous pourrez aussi vous procurer les numéros que vous auriez manqués ou perdus.

**Pour cela une seule adresse,
HTTP://WWW.GETUPSUPMAG.COM**

Bien que Get Up soit un gratuit disponible dans tous nos points de distribution (liste disponible sur notre site), **vous pouvez soutenir ce petit fanzine de 100 pages en vous abonnant** (et ainsi faire plaisir à notre charmante banquière). **Pour ce faire, tous les détails sont sur notre site.**



UNE BATTLE OF THE PADDLE À ST MAXIME

TEXTE & PHOTOS DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL **PIERRE PÁZMÁNY**

À L'INITIATIVE DE L'EUROSUPA, L'EUROPEAN SUP ASSOCIATION, REGROUPANT EN SON SEIN FABRICANTS ET COUREURS POUR STRUCTURER FORMATS DE COURSE ET CATÉGORIE DE PLANCHES AU NIVEAU EUROPÉEN, UNE ÉPREUVE EUROPÉENNE AVAIT LIEU POUR LA PREMIÈRE FOIS À ST MAXIME ET ST TROPEZ FIN MAI. ORGANISÉE PAR LE CLUB DE SURF « LA CIGALE SURF CLUB DU PAYS DES MAURES », CETTE PREMIÈRE COMPÉTITION AYANT POUR FORMAT CELUI DE LA « BATTLE OF THE PADDLE », A RÉUNI 72 PARTICIPANTS DONT LES MEILLEURS MONDIAUX.

UNE BATTLE OF THE PADDLE À ST MAXIME

Chuck Patterson, Eric Terrien, Byron Kurt, Bruno André, Rico Leroy mais aussi de nombreuses féminines dont Anne-Marie Reichman, Nicole Boronat ou Fabienne D'Ortoli, tel était l'alléchant plateau de cette première compétition de SUP race. De nombreux passionnés, français, espagnols, italiens outre les deux stars américaines, avaient répondu présents. Nous nous devons de relater les différentes courses et honnêtement, nous n'avons pas été déçus. Tout a commencé par un relais mixte, histoire de se mettre en jambe. Peu importait les planches utilisées, une boucle, une zone sur le sable pour faire le passage de relais, de l'action,

des encouragements, de la bonne humeur, et un public nombreux. La recette fonctionne. On a bien rigolé en voyant Alex Ponot manager, béret basque vissé sur la tête, son team, Raf Filipi tout donner quelques jours après sa descente du Rhône. Tout le monde s'est pris au jeu, bien sympa. Pour la petite histoire, la dream team de quatre emmenée par Chuck Patterson et composée de Byron Kurt, Anne Marie Reichman et Xavi Masdevall l'emportent sans surprise. Mais c'est anecdotique, l'important était d'en être. Pas le temps de souffler dans les stands du village des exposants et les festivités recommencent. Un « petit » sept kilomètres pour digérer. Soyons francs, ...

POUR LA PETITE HISTOIRE, LA DREAM TEAM DE QUATRE EMMENÉE PAR CHUCK PATTERSON ET COMPOSÉE DE BYRON KURT, ANNE MARIE REICHMAN ET XAVI MASDEVALL L'EMPORTENT SANS SURPRISE.



Nicole Boronat à la lutte avec Anne-Marie Reichman.



Départ du 7 km, la bataille est lancée.



A la régulière, « E. T. » passe le Chuck le SUPer d'argent.

UNE BATTLE OF THE PADDLE À ST MAXIME



Au sprint Chuck terrasse Eric « le terrien ».

... la catégorie reine, la 12'6 est celle qui réunit le plus de concurrents et qui sera la plus disputée. Son leader incontesté est Eric Terrien, il est franchement impressionnant. Certes, il ne joue pas dans la même catégorie que la puissante icône du SUP Patterson que l'on aurait bien vu dans une BD de Marvel en SUPer d'argent. À côté, Eric ne serait-il pas le héros méconnu et rachitique qui devient tout vert quand

un lecteur mp3 à la ceinture et des écouteurs sur les oreilles. C'est devenu une habitude. Quand Eric est revenu, le tempo du morceau était assez lent, une erreur dans ma playlist, j'avais donc une cadence moins soutenue ». Chuck plaisante en se remémorant le moment où Eric nous gratifia en le doublant d'un petit signe amical. Mais Chuck démontre ensuite qu'il est un grand champion. Car il revient sur son

ET PETITE SURPRISE, FACE AU VENT LÉGER, IL FAIT JOUER SON PLAN DE CARÈNE POUR PASSER À LA RÉGULIÈRE LA HOBIE 14' DE L'AMÉRICAIN.

la pression monte ? Bon n'exagérons pas, car une pagaie en main, sa 12'6 sous les pieds, il glisse le bougre franco canarien et tient franchement la cadence. Technicien hors pair, il ne laisse rien au hasard et Byron Kurt, qui se désaxe en avant à chaque coup de pagaie, aura bien du mal à le suivre. Mais revenons au compte à rebours : départ de l'ensemble de la flotte, une belle cohue. Très vite, les SUPers favoris vont se marquer, Chuck et Eric se jetant des regards d'intox entre chaque passage obligatoire sur le sable pour une petite boucle terrienne à courir planche en main pour ensuite se relancer dans un rapide et technique beach start. Quatrième des cinq tours, Eric revient au coude à coude avec ce bon Chuck. Et petite surprise, face au vent léger, il fait jouer son plan de carène pour passer à la régulière la Hobie 14' de l'Américain. Ce dernier ne s'affole pas et après coup plaisante : « Je rame toujours en course avec

rival, gère mieux le dernier sprint et relance plus vite en beach start, d'autant qu'Eric chute de son côté. Derrière, suivrons Byron Kurt, Xavi Masdevall, Renaud Noyelle et Bruno André, tout deux sur Nah Skwell. Visages marqués, il semble que la confrontation en 12'6 ait été intense, pas vraiment une promenade de santé. Et chez les filles ? A la surprise générale (enfin pas tant que cela...), Fabienne D'Ortoli déboîte toutes les concurrentes et de nombreux homoSUPers pour pointer à la 35e place au scratch.

DOUBLE MISE

Le lendemain dimanche : changement de rive. St Tropez, cadre idyllique si ce n'était les 25 nœuds de vent. Impossible de lancer le parcours de 14 kilomètres avec le vent dans le nez. Retour à case St Maxime. Un parcours est mouillé par les beach-marshalls en bordure de côte pour rester à l'abri. Trois catégories ...



Pour la première véritable épreuve européenne, de nombreux amateurs.

Fabienne D'Ortoli en action.

... sont répertoriées : Unlimited (plus de 14'), les 14', les 12'6 et en dessous. Chaque catégorie partira l'une après l'autre. Patterson est en 16', Rico Leroy qui est arrivé le dernier jour, choisit judicieusement la 14', les autres favoris sont en 12'6. A vrai dire, nous regrettons un peu que l'ensemble de la flotte ne soit pas parti ensemble. La course était moins spectaculaire que la veille. En outre, pour le public massé sur la plage, elle aurait été plus lisible. Au final, Chuck Patterson l'emporte, Eric Terrien fait une course sensationnelle et revient fort sur des SUPers partis avant lui sur des planches plus grandes, Rico Leroy gère en 14' et Anne Marie Reichman profite d'une petite erreur d'inattention de Fabienne D'Ortoli (elle ne verra pas son aileron mal calé sur sa 12'6) pour s'imposer. Voilà déjà la fin d'une belle épreuve. Pour pérenniser cette battle of the paddle made in

France, il faudra certainement mettre l'accent sur la catégorie reine la 12'6 afin de rallier un maximum de concurrents. Nous espérons aussi que les féminines seront nombreuses en 2011 avec un prize money comme les hommes. Mais c'est déjà une certitude, Yannick Pinaud, le président du club organisateur, donne rendez-vous à tous les racers le 28 et 29 mai pour la seconde édition encore plus disputée.

Classements complets sur :

<http://europeansupassociation.wordpress.com/>
<http://www.lacigalesurfclub.com/sup-race-cup-2010.php>

Remerciements :

Flavie et Cédric du magasin Karukera Shop, le shaper locale Romain Falduto de Apimalu surfboard et la marque de surfwear Zoumaili.



2010 EPOXY STAND-UP PADDLE BOARD COLLECTION

Photos: B. Thouaert / Swilly

DUANE DE SOTO
 OXBOW TEAM RIDER

SUP Pilot Series
 Conçues spécialement pour le surf

SUP Cruiser Series
 Pour les plans d'eau plats et le surf

OXBOW
 SURFBOARDS

WWW.OXBOWWORLD.COM



VERS LE JARDIN SECRET DE LA PÉROUSE

PAR DAVE KALAMA

VOUS SOUVENEZ-VOUS DE VOS JEUX D'ENFANTS, DE CES INCROYABLES TRÉSORS DÉCOUVERTS DANS UN JARDIN SEMBLABLE À UNE JUNGLE DES PLUS EXOTIQUES QUE VOUS AIMIEZ TRAVERSER TEL UN INDIANA JONES EMPOIGNANT SON FOUET ? J'IMAGINE QUE VOS PLUS BELLES TROUVAILLES ONT ÉTÉ FAÎTES DANS PARADIS FAMILIAL : UN MORCEAU DE VERRE POUR ENFLAMMER UN PEU D'HERBE, OBSERVER DES FOURMIS TRANSPORTANT DE LA NOURRITURE BIEN TROP GROSSE POUR ELLES.

QUE DE TRÉSORS RECÈLE UN JARDIN ! NOTRE DERNIÈRE AVENTURE M'A EXACTEMENT REMÉMORÉ CES MOMENTS RARES ET INTENSES DE MON ENFANCE.

Robby, Kai, Michi et moi-même étions frustrés. Nous venions juste d'annuler, pour cause de mauvaises conditions, un trip à Namotu dans l'archipel de Fidji. Le genre de décision qui fait réfléchir à une alternative plausible pour une nouvelle aventure. En cherchant dans notre « jardin », nous avons trouvé notre bonheur, la réserve Ahihi Kinau. Le père de Kai, Martin Lenny, Don Shear, la légende pilote d'hélicoptère, et Bob Bangarter, notre photographe, allaient être de cette virée. Contrairement à ce que l'on pourrait imaginer, ce périple allait nécessiter un peu (et quand je dis un peu, je pense beaucoup) de préparation.

Par exemple, Martin aurait à parcourir deux cents kilomètres alors que la traversée ne compte que quinze miles (entre Kaupo et la baie de La Pérouse), Don aurait à voler en stationnaire pendant deux heures et Bob ferait claquer ses boîtiers pour shooter cinq cents photos.

Mais avant d'en arriver là, nous devons découvrir la porte d'entrée de cette aventure. Martin se porta volontaire. Je doute réellement qu'il ait su à ce moment-là de quoi il retournait. Toute l'équipe est venue me prendre à la maison. Je me suis aperçu de la logistique qu'en découvrant Julia, la femme ...



Dave Kalama suivi par un hélico dans un donwind un peu particulier.



Le team Naish dans le labyrinthe de La Pérouse

... de Michi, Paula, la mère de Kai et Ridge, le plus jeune frère de ce dernier. Je vous promets que si c'est la première fois que vous entendez parler de Ridge, ce ne sera pas la dernière. Mais c'est une autre histoire. Une fois mes affaires embarquées, alors que nous roulions sur l'autoroute vers Kaupo, j'ai commencé à émettre de sérieuses réserves au sujet de notre virée. C'était nuageux, les photos allaient être médiocres avec cette lumière, j'étais fatigué de ma session de surf du matin, le vent n'allait pas être bien orienté ou n'allait pas être assez fort, ce genre de trucs. Dieu merci, personne ne m'a écouté.

Après une demi-heure de route, nous sommes arrivés dans un no man's land, où il n'était pas simple de trouver sa route pour mettre le matos à l'eau. C'est à partir de ce moment que tout a véritablement commencé. Aucune plage n'est facile d'accès, lave et falaises acérées faisaient que nous progressions lentement. Après avoir rebroussé chemin pour ne pas risquer de se blesser à la descente, nous avons trouvé la bonne porte. Mais nous ne savions pas alors que vent et lave nous compliqueraient la tâche pour descendre. Toutes les bonnes volontés ont donc été les bienvenues. Une fois les planches à l'eau, nous avons sauté de la falaise avec nos équipements (boissons et lecteurs mp3). J'ai vraiment eu la

sensation d'être une tortue s'élançant d'une paroi abrupte. Peu importe, j'ai accroché mon leash et j'ai commencé à avancer.

La première heure a été sans intérêt. Je tuais le temps à scruter le fond bleu, priant pour ne pas distinguer l'ombre d'un animal nageant au-dessous de nous. Nous bénéficions de 15 nœuds de vent, nous allions bon train. Soudain, j'ai aperçu un remoud provoqué par un aileron. Mon cœur a fait un bond dans ma poitrine, l'adrénaline a irrigué mes artères, impossible de déterminer la nature de la bestiole. En y regardant de plus près, j'ai alors découvert un banc de dauphins qui tournaient autour de nous. Ils étaient une cinquantaine. Inutile de préciser que mon estomac s'est alors dénoué. A un moment, deux d'entre eux se sont positionnés à ma gauche et deux autres à ma droite. J'étais enfin dans mon jardin, à quinze miles du premier corbeau posé sur le toit de ma maison. Puis, les mammifères marins se sont enfoncés dans les ténèbres du Pacifique. Au loin, nous avons distingué une silhouette jaune, posée sur un oasis de lave. Don avait, Dieu sait comment, garé sa machine sur une sorte de plateforme. Sacré Don, il n'est pas le premier pilote venu, il est incroyable. Souvent, vous le voyez sur des photos dans son hélico jaune, généralement plus bas que les surfers qu'il

suit lors des shootings.

En s'approchant de la falaise, Don a pris de l'altitude pour nous guider. Sa connaissance du spot nous a permis d'explorer des falaises et des grottes incroyables. J'ai dû entendre « c'est dingue » ou « c'est fantastique » une bonne vingtaine de fois. Un repaire de pirates et nous battions,

À UN MOMENT, DEUX D'ENTRE EUX SE SONT POSITIONNÉS À MA GAUCHE ET DEUX AUTRES À MA DROITE.

l'espace d'un instant, pavillon noir. Nous nous sommes éloignés. Kai est resté pour explorer le recoin d'une grotte. Une visite anodine, excepté le fait que le swell entrant allait le faucher telle une torpille. Mais Kai a parfaitement calculé son coup. Enfin tout dépend de quel point de vue vous vous placez, celui de la sécurité ou celui du geste parfait. Dans les deux cas, c'était bien joué. J'ai alors pris la direction de la maison. Je savais qu'il ne restait qu'un ou deux miles. En y repensant, c'est drôle ces petites choses qui pimentent vos virées, par exemple notre rencontre avec les dauphins. De quoi vous donner l'envie de rééditer l'expérience.

Alors que je rentrais tranquillement, j'ai eu l'intuition que Bob, le photographe, allait demandé à Don de se pointer vers moi pour une dernière série de photos. Don l'a pris au mot et le pilote est descendu à quelques centimètres de moi avant que je n'aie le temps de dire « ouf ». Il était si bas que je sentais les pales du rotor me frôler. Je ne voulais pas me retourner pour évaluer la distance qui nous séparait pour deux raisons : la première était que je ne voulais pas tomber, la seconde étant que, comme je l'ai dit auparavant, j'ai une grande confiance en la dextérité de Don. Je dois d'ailleurs avouer que j'ai plané à travers les flots pendant un demi mile. Le pilote a enfin viré au large et je suis tombé de ma planche dans d'un énorme fou rire. Sentir le souffle de l'hélico m'avait donné l'idée saugrenue de rider un mini ouragan, tout ce que j'aurais à faire ce serait de contrôler la direction de la planche. Pas de pagaie. Juste rider. Ce serait un vrai downwind.

De ce périple, je retiens au final une leçon essentielle qui vaut pour nombre d'entre nous. Il ne faut pas grand-chose pour sortir des sentiers battus de notre civilisation et vivre d'inoubliables aventures. Comme quand vous étiez jeunes et que vous exploriez un nouveau monde dans votre jardin, sous l'œil bienveillant de vos parents.



OÙ SUPER EN FRANCE ?

DOSSIER RÉALISÉ PAR **FRANCK DEBÄECKER**

FEUILLETER LES PAGES DES MAGAZINES, C'EST BIEN. PASSER À L'ACTION, C'EST MIEUX, PAS DIFFICILE ET AGRÉABLE. GET UP A RECHERCHÉ LES BONS PLANS POUR DÉBUTER ET OÙ LOUER UN SUP. UNE LISTE NON EXHAUSTIVE, QUI SERA COMPLÉTÉE SUR NOTRE SITE INTERNET. MAIS RAPPELEZ-VOUS QU'AVANT DE VOUS JETER DANS LES VAGUES OU D'ENTREPRENDRE LA TRAVERSÉE D'UNE BAIE, IL CONVIENT DE SUIVRE UN COURS ENCADRÉ PAR UN MONITEUR DIPLÔMÉ POUR COMPRENDRE LES RÈGLES DE SÉCURITÉ ET LES BASES DE CE SPORT LUDIQUE.

NORMANDIE & NORD

NORTH SHORE SURF SCHOOL

21 rue Victor Hugo, 14360 Trouville-sur-Mer
02 31 88 99 94 / 06 07 35 00 23
northshore@voila.fr

<http://northshore-casualshop.blogspot.com>

LA CLINIQUE DE LA PLANCHE

11 rue de la Dives, 14000 Caen
02 31 83 84 16

info@cliniquedelaplanche.com

<http://www.cliniquedelaplanche.com>

Locations initiations et cours de sup.

Organisations de week end spécifiques partout en Normandie avec cours, flat balade ou vagues (nous avons trois moniteurs Nathan, Pierre, et Louis) et des planches à disposition pour la location de 7'4" à 14'.

Matos disponible toute l'année avec combinaison néoprène si besoin.

TRIPLE C

42 avenue Faidherbe, 59240 Dunkerque
03 28 26 88 76

<http://www.triple-c.info/>

Location et initiations,

Location : 25 euros pour 3 heures

Initiation : 1h + location 1h : 35 Euros

Boards de Location : Lokahi de 7' à 10'.

BRETAGNE

ESB PERROS GUIREC

2 rue Maréchal Joffre,
22700 Perros guirec
02 96 23 18 38 / 06 17 18 20 55

<http://www.ecole-surf-bretagne.com>
L'école de surf et SUP d'Alexis Deniel, l'un des meilleurs français de la discipline. Rando : 25 euros / h, 45 pour deux heures. Location : 35 euros pour une heure. Cours possibles.

ASSOCIATION EMERAUDE STAND UP

Maison de la Mer,
22750 Saint-Jacut de la Mer
06 87 42 46 61
Cotisation 40 euros par an
puis utilisation libre du matériel
Ballades en baie de Saint-Jacut.

CENTRE NAUTIQUE DE CARANTEC

Plage du Kelenn, 29660 Carantec
02 98 67 01 12
Location, balade autour du Château du Taureau et de l'île Callot.

KEROUBEACH SURF CLUB ESB

KLOAR
Centre nautique du poul du rue philosophe Alain , 29360 Clohars-Carnoet
06 17 03 25 09 // 06 10 66 73 55
<http://www.wix.com/esbclohars/esb-kloar>
Tarifs location : 10 euros de l'heure, 15 euros les 2 heures, 25 euros la demi-journée, 35 euros la journée. Cours : 40 euros la séance, 105 euros les 3 séances.

ESB LA TORCHE TWENTY NINE

Pointe de La Torche 29120 Plomeur
02 98 58 53 80
<http://www.ecole-surf-bretagne.fr>

Ronan Chatain, le rider en action dans notre rubrique Tricks, vous propose ses cours. Une référence en Bretagne.

SIDE SHORE

50 rue des Mouettes, 29200 Brest
02 98 46 71 45
Plage du Moulin Blanc, rivière Elorn
Tarifs : 35 euros la demi-journée, 15 euros de l'heure

CENTRE NAUTIQUE DU TRÉZHIR

Plage du Trézhir, 29217 Plougonvelin
06 82 07 97 46
La demi-journée 35 euros, 15 euros de l'heure.

SWEET SPOT

Hameau de Penfoul 29840 Landunvez
06 86 14 18 69
<http://www.sweetspotsurf.com>
Location et cours dispensés par Greg Closier, une autre pointure de la discipline en Bretagne). Voir aussi NorthPoint (<http://northpointsurfshop.blogspot.com>)

ACTION LINE LAITA LOCATION

Bas Pouldu centre cial Guidel Plage,
56520 Guidel
02 97 05 93 00
Renseignements par téléphone.

ESB PLOUHARNEL

6 rue de l'océan 56400 Plouharnel
02 97 52 41 18
<http://www.board-kulture.com/>
Cours et location.
Cours : à la séance ou stage.

ACTION FUN LORIENT

Rue du Commandant Bourely,
ZAC de Keroman, 56100 Lorient.,
02 97 83 64 85,
contact@actionfun.fr,
www.actionfun.fr

Location de SUP à 30 euros par jour, possibilité de tester toute la gamme Jimmy Lewis.

WIND CLUB LARMOR

Plage de Port Maria, 56260 Larmor Plage,
06 82 48 09 95
contact@actionfun.fr
<http://windclublarmor.blogspot.com>

Location de SUP sur la plage à 12 euros de l'heure (tarifs dégressifs), possibilité de tester sur demande toute la gamme Jimmy Lewis.

ECOLE DE SURF TY SCHOOL BEL-ILE

(en été uniquement)
Telsisaki, 5 av Carnot, 56360 Le Palais
06 63 86 75 47
www.tyschool.org

Format ballade, profiter du cadre pour découvrir une nouvelle activité.

CARNAC EVASION

52 avenue des Druides, 56340 Carnac
02 97 52 63 30 / 06 84 20 33 66
<http://www.carnac-evasion.com>
Spots : plage de Carnac ou entre Kerillhio et Fort de Penthièvre. Stand Up Balade : ria de l'Étel ou Rivière Crac'h
Tarifs : 30 euros la demi-journée SUP surf débutant ou SUP balade
40 euros la demi-journée SUP technique
50 euros la journée.

QUISILVER LORIENT

2 rue de l'Industrie, 56100 Lorient
02 97 83 19 08
Location et Initiation SUP Balade
Tarifs : 20 euros la demi-journée et 25 euros la journée.

POITOU CHARENTE

DIABOLOFUN

05 46 47 98 97
contact@diabolofun.com
Plage des Huttes, St Denis d'Oléron
L'école de surf, windsurf et Stand Up Paddle de Didier Lafitte (supporter inconditionnel de l'ASME). Une top adresse pour débiter en SUP.

KEEP COOL SURFING

06 61 47 59 37
L'école se situe plage des dunes 2 à Brétignolles-sur-Mer
Initiation : 2 personnes max 40 euros / h
Location la journée 40 euros

LE POULPE

C/z M. RIVET 112 rue de la gde
Bodinière 85440 Talmont St Hilaire
06 84 50 96 17
<http://www.vendeesurfschools.com>
Location uniquement : à partir 10 euros de l'heure pour personne initiée.

MANUSURF

769 Avenue du Docteur Joussemet,
85560 Longeville sur Mer
02 51 22 59 63 / 06 72 92 04 51
<http://www.manu-surf.com>
Cours et location. Cours : groupe, individuel, enfant. Tarif : 45 euros de l'heure pour un cours individuel. Location : 25 euros la demi-journée

OCTOPUS MULTIGLISSE

Plage des granges, La Gachère,
Olonne-sur-Mer
06 62 81 27 24
<http://www.octopusglisse.com>
Du 1e juin au 15 septembre sinon structure basée dans les Landes. Découverte et fitness.
1 heure : 25 euros par personne.
Hors saison à la demande.

OHANA SURF

Plage de sauveterre, 85340 Olonne-sur-Mer
06 87 44 95 31
06 87 44 95 31
<http://www.ohanasurf.net>
Location selon les conditions en mer et cours possibles.
Tarif : à partir de 15 euros de l'heure.

SEMVIE NAUTISME ECOLE DE SURF

Site de Rochebonne, grande plage,
85800 St Gilles Croix de Vie
02 51 60 11 11
<http://www.semvie-nautisme.fr>
Juste location : 15 euros les 2 heures. Parc de 2 planches.

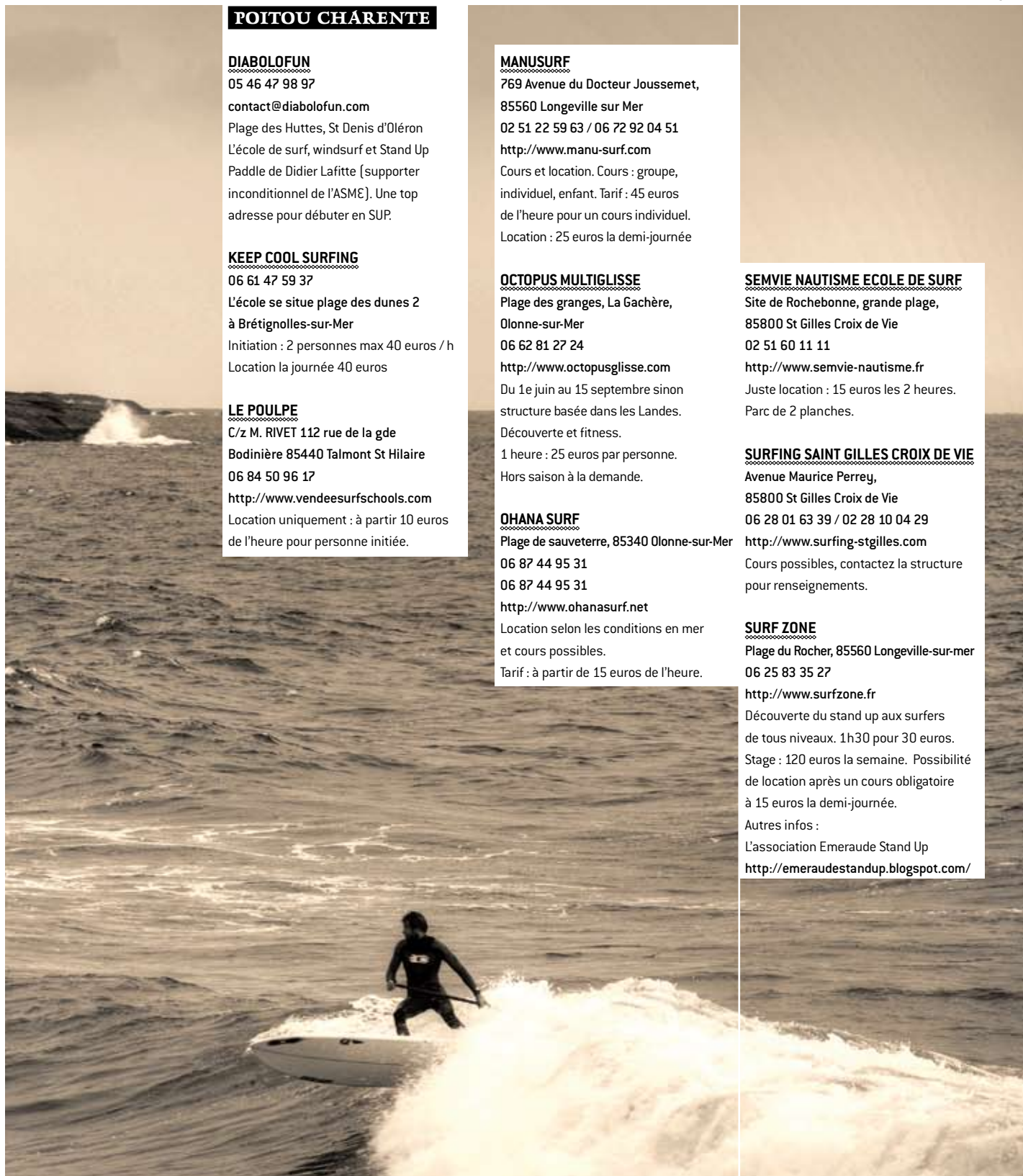
SURFING SAINT GILLES CROIX DE VIE

Avenue Maurice Perrey,
85800 St Gilles Croix de Vie
06 28 01 63 39 / 02 28 10 04 29
<http://www.surfing-stgilles.com>

Cours possibles, contactez la structure pour renseignements.

SURF ZONE

Plage du Rocher, 85560 Longeville-sur-mer
06 25 83 35 27
<http://www.surfzone.fr>
Découverte du stand up aux surfers de tous niveaux. 1h30 pour 30 euros. Stage : 120 euros la semaine. Possibilité de location après un cours obligatoire à 15 euros la demi-journée.
Autres infos :
L'association Emeraude Stand Up
<http://emeraudestandup.blogspot.com/>



GIRONDE**CAP FERRET SURF SCHOOL**

Plage du truc Vert,
33970 Lège-Cap-Ferret
06 62 72 38 01 / 06 98 71 20 33
<http://www.surf-mobile.fr>
Commence l'activité SUP avec location et cours. Se renseigner pour les tarifs.

CARCANS Océan SURF CLUB

Maison des sports de vagues 5 place marcel Prevost 33121 Carcans
05 56 03 41 81 / 06 32 03 20 63
<http://www.carcanssurfclub.com>
Initiation et utilisation des SUP uniquement pour les adhérents du club.

LACANAU SURF CLUB

Maison de la glisse, bd de la plage,
33680 Lacanau Ocean
05 56 26 38 84 / 06 30 91 82 67
05 56 26 38 85 (fax)
<http://www.lacanausurfclub.com>
Initiation découverte et location.

SAFARI SURFING

10 ter rue trouche, 33780 Soulac-sur-Mer
06 74 86 53 06
<http://www.surfing-soulac.fr>
<http://www.soulac-sup.com>
Cours plus circuit de randonnée en estuaire. Rando environnementale. 8 personnes maxi. Matos comprises. Découverte une heure : 15 euros
Rando et cours plus avancés, base de deux heures : 25 euros (avril à octobre).

OSC ECOLE DE SURF

9 rue du 8 mai 1945 33780 SOULAC
05 56 09 56 04 / 06 73 29 33 98
<http://www.soulacsurf.fr>
Cours 1 heure, découverte SUP en mer (40 euros de l'heure) et location (demi-journée à 20 euros).

LANDES**NATURE SURF CAMP**

Plage de Messanges
06 33 47 94 69
<http://www.nature-surf-camp.com>
Balade lac d'Azur ou alentours.
Pack hébergement plus cours surf et stand up paddle.

ALOHA ECOLE DE SURF

Plage des bourdaines, 40510 Seignosse
06 99 55 01 96 / 06 11 16 82 38
<http://www.aloha-ecoledesurf.com>
Location d'un flotteur. Tarifs pour les SUP de 12 euros de l'heure et de 29 euros pour la demi-journée (4heures).

ECOLE DE SURF DES ESTAGNOTS

Plage des estagnots 40510 Seignosse
05 58 41 77 79 / 06 81 27 60 89
<http://www.ecoledesurfestagnots.com>
Cours, initiation et perfectionnement. 135 euros pour 5 cours de 1h30.

HOSSEGOR SURF CLUB

22 impasse de la digue Nord ,
40150 Hossegor
05 58 43 80 52
06 78 86 00 11 / 06 08 95 03 85
<http://www.hossegorclub.com>
Location d'un stand up paddle : à partir de 15 euros de l'heure.

L'AGREOU

17 avenue de la grande plage,
40510 Seignosse
05 58 43 14 45 / 06 62 41 43 73
<http://www.lagreou.com>
Location : à partir 10 euros de l'heure.

KIWI SURF

Plage centrale, 40600 Biscarrosse
06 84 35 90 99 / 06 99 65 03 89
<http://www.kiwisurfclub.com>
kiwisurf@live.fr
Initiation avec 4 planches de SUP plus location. 40 euros de l'heure en groupe (4 personnes max) 60 euros de l'heure le cours particulier. Location : 40 euros les 2 heures.

ALOHA SURF SHOP

372 résidence les sables,
40600 Biscarrosse
06 20 83 49 20 / 05 58 09 71 59
<http://www.Surfbiscarrosse.com>
Loc, cours et vente. Location à partir : 25 euros demi-journée, 40 euros journée
Individuel : 55 euros avec matos l'heure et demi. 3 personnes max par session.

MAGIC GLISSE TAO

Le Point d'Or 385 Avenue de la Dune,
40150 Hossegor
05 58 43 92 90 / 06 62 06 09 79
<http://www.magicglisse.com>
Location : 20 euros pour 2 h, 25 euros pour 4 heures, 35 euros la journée et 175 euros par semaine

POINT BREAK

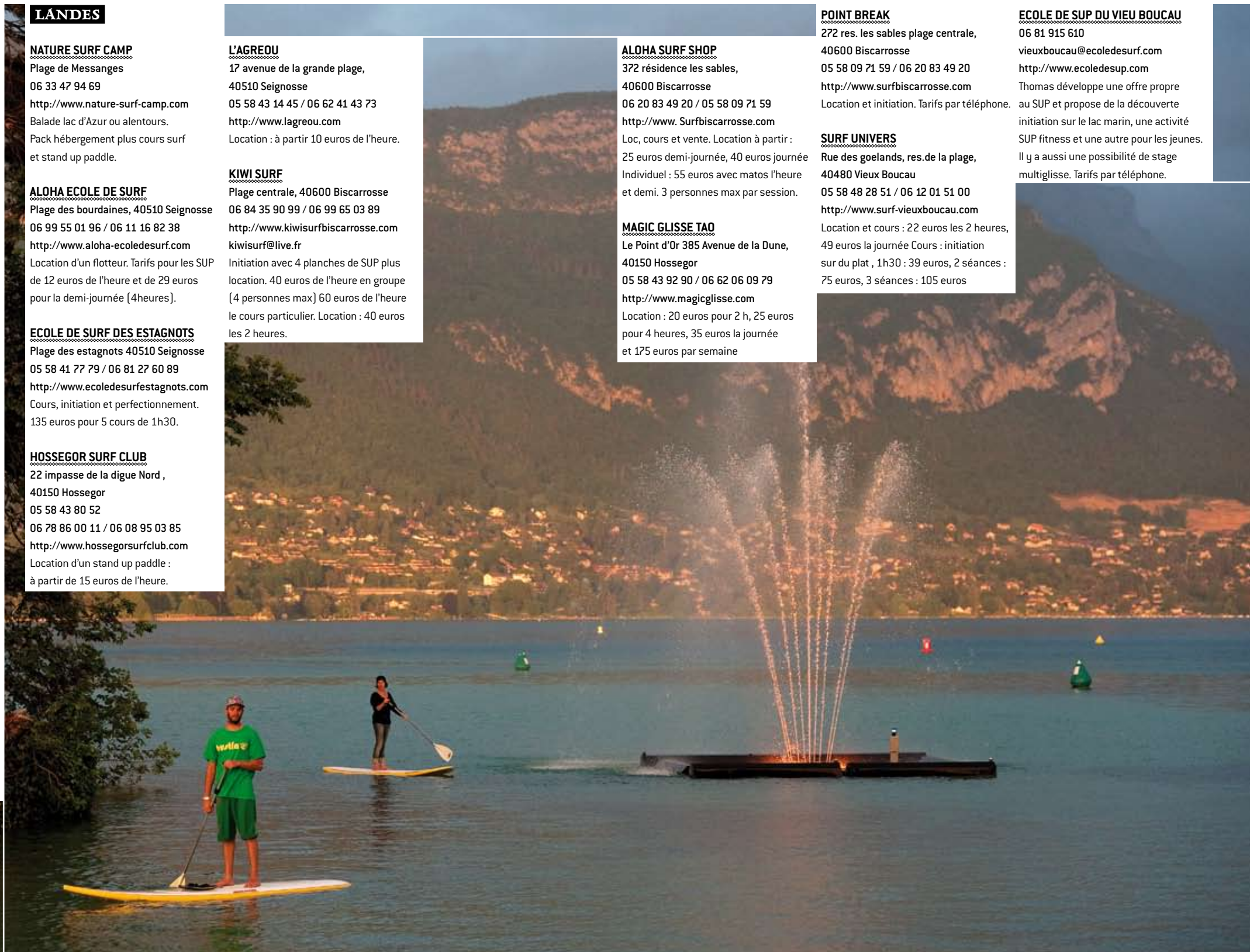
272 res. les sables plage centrale,
40600 Biscarrosse
05 58 09 71 59 / 06 20 83 49 20
<http://www.surfbiscarrosse.com>
Location et initiation. Tarifs par téléphone.

SURF UNIVERS

Rue des goelands, res.de la plage,
40480 Vieux Boucau
05 58 48 28 51 / 06 12 01 51 00
<http://www.surf-vieuxboucau.com>
Location et cours : 22 euros les 2 heures, 49 euros la journée Cours : initiation sur du plat , 1h30 : 39 euros, 2 séances : 75 euros, 3 séances : 105 euros

ECOLE DE SUP DU VIEU BOUCAU

06 81 915 610
vieuxboucau@ecoledesurf.com
<http://www.ecoledesurf.com>
Thomas développe une offre propre au SUP et propose de la découverte initiation sur le lac marin, une activité SUP fitness et une autre pour les jeunes. Il y a aussi une possibilité de stage multiglisse. Tarifs par téléphone.



PAYS BASQUE**ECOLE DE SURF HASTÉA**

Etablissement des bains Plage
de la Côte des Basques, 64200 Biarritz
05 59 24 23 89 / 06 81 93 98 66
<http://www.hastea.com>
Location et cours sur côte des Basques.

ECOLE DE SURF HENDAIA

Bâtiment La Croisière (Ancien Casino),
2 bd de la mer 64700 Hendaye
06 73 37 53 81
<http://ecoledesurf-hendaye.com>
info@arteka-ocean.com
Location et cours.

ECOLE DE SURF JO MORAIZ

2,3,4 Place Bellevue, 64200 Biarritz
05 59 41 22 09 / 06 62 76 17 24
<http://www.jomoraiz.com>
contact@jomoraiz.com
Location et cours à partir de juillet.

ECOLE DE SURF QUIKSILVER

XABI JOURDES
59 rue gambetta, 64500 Saint-Jean-de-Luz
05 59 85 39 96 / 06 86 94 95 27
<http://ecoledesurfstjeandeluz.com>
Cours uniquement, du débutant à haut
niveau, une très bonne adresse pour
découvrir le SUP avec des passionnés
de la première heure.

ECOLE DE SURF DE GUETHARY

06 08 68 88 54 / 05 59 54 81 78
surf.guethary@wanadoo.fr
<http://surf.guethary.free.fr/francais/standuppaddleboard/index.html>

LAGOONDY SURF CAMP

La grande plage de Biarritz,
64201 Biarritz
05 59 24 62 86 / 06 09 74 25 19
<http://www.lagoondy.com>
Cours de SUP uniquement.

FREESTYLE SURF ACADEMY

22 avenue des dauphins, 64600 Anglet
06 09 87 15 46
<http://www.freestyleanglet.com>
Cours individuel sur 12' avec moniteur
diplômé : 60 euros de l'heure
avec matos, possibilité de location
à partir de 20 euros de l'heure.

LA VAGUE BASQUE

Bd Prince de Galles plage de la Côte
des Basques, 64200 Biarritz
06 62 76 17 32
<http://www.vaguebasque.fr>
Cours uniquement, 1h30 à 50 euros.

STATION SURF RAINBOW

Promenade des sources, 64600 Anglet
05 59 03 54 67 / 06 09 71 93 39
<http://www.rainbow-surfshop.com>
Location : 9 euros de l'heure / 15 euros
la demi-journée / 20 euros la journée /
110 euros la semaine.

MEDITERRANEE**WIND SURF PARK**

Etang du Ponant N62
Entre le Grau-du-Roi et la Grande-Motte
06 07 54 37 80 / 06 62 66 92 09
<http://www.sup-rider.com>
Locations, balades, cours, une bonne
adresse dans le sud avec de nombreuses
initiations prévues le week end.

PALAVAS STAND UP PADDLE

<http://palavassupsurf.lescigales.org/?p=4>

WESH CREW CENTER

72 av Levant, 11510 Fitou
04 68 70 65 46
Pour commencer : 1 heure balade sur
Etang de Leucate au pied des Corbières.
Tarifs loc : 10 euros de l'heure, demi-jour-
née : 25 euros, la journée : 40 euros.

EOLE SENSATIONS

Résidence Le Palais de la Plage,
3bd Beurivage, 1 avenue
de Provence 13600 La Ciotat
06 34 90 34 76
Location - balade dans les calanques
8 euros de l'heure, la demi-journée
28 euros, la journée 50 euros

STAND UP PADDLE STATION

Le Mahalo, 3100 route de l'Almanarre,
83400 Hyère
06 62 83 06 97
Tarifs : 12 euros de l'heure (location SUP
promenade) et 50 euros la demi-journée.

LA CIGALE SURF CLUB

Plage de la Nartelle à côté
du poste de secours.
06 32 12 25 43
lacigalesurfclub@live.fr
<http://www.lacigalesurfclub.com>
Location de SUP et organisations
de balades.

CLUB NAUTIQUE DE PALOMBAGGIA

Porto-Vecchio, descente Lumière
plage de Palombaggia
06 20 79 64 52
alicebousquet@orange.fr

WELCOME

109 Allée du Pousset, 83400 Hyères
04 94 58 96 90
<http://www.welcomesurf.com>
<http://hyeresstandup.blogspot.com/>
Location : 30 euros la journée. Christian,
le responsable du shop, a aussi créé
une association qui organise des balades.
A découvrir, bonne ambiance garantie.

DIVERS**AVENTURE DORDOGNE NATURE**

6 rue Douvisis,
19400 Argentat en Corrèze.
05 55 28 86 45
contact@adndordogne.org

SUISSE**LAC LÉMAN // SUPRIDER SUISSE**

à Cully sur la Riviera Vaudoise
non loin de Lausanne
078/760.76.83 // 078/605.53.45

SURF SHOP

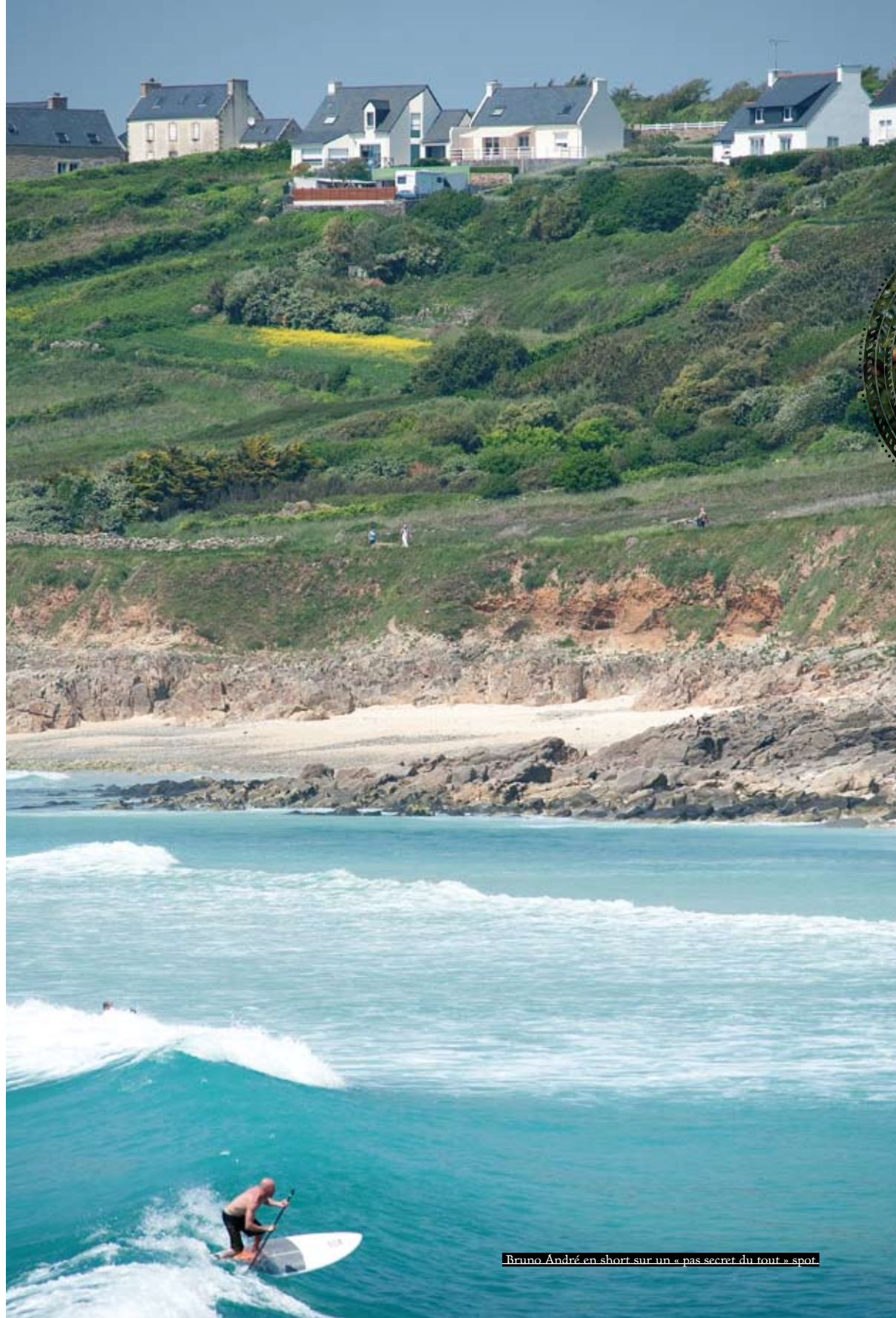
Av. Plage 1, CH-1028 Préverenges
<http://www.surfshop.ch/ff/ecole-stage-windsurf/surfshop-preverenges-plan-site.asp>



11 DE PÉRIODE POUR UN TRIP EXPRESS

— DOG —
TEXTE & PHOTOS FRANCK DEBÄECKER

LA BRETAGNE SERAIT-ELLE LE PARADIS DU SUP ? À BIEN Y REGARDER, IL SEMBLE QUE OUI MAIS SURTOUT NE LE DITES À PERSONNE. APRÈS LA SECONDE ÉTAPE DU WORLD TOUR DE STAND UP PADDLE À ANGLÈT, CERTAINS COUREURS RESTANT DANS L'HEXAGONE ONT EU LA JUDICIEUSE IDÉE DE LORGNER SUR LES CARTES MÉTÉOS ATTENDANT FÉBRILEMENT DE BELLES CONDITIONS. BONNE PIOCHE POUR LES BRETONS. NOUS NOUS DEVIONS D'Y ÊTRE.



Bruno André en short sur un « pas secret du tout » spot.



Eric Terrien est encore endormi. Rémi Quique, bronzé comme un brésilien ayant hiberné sous une lampe à UV, est plus motivé. Sur les conseils de Bruno André, tout le monde s'est, ce matin de mai, donné rencard au bout du monde, à la baie des Trépassés. La météo est optimiste, un petit deux mètres et 11 de période avec en prime du soleil. En principe... Car à voir la brume, le brouillard, la purée de pois, le crachin, appelez cela comme vous voudrez, on se dit que l'endroit porte bien son nom. Le spot marche à la marée montante, on y est presque. Deux gars sont à l'eau, l'un en SUP, l'autre en longboard. Je monte un peu sur les falaises pour faire quelques images en hauteur du spot mais renonce assez vite, les nuages qui passent en rase motte ne me permettant plus d'apercevoir les riders en action. Redescendant, j'observe Bruno André qui score une jolie série. Il est dans son jardin, très à son aise et stylé sur

VRÁIMENT DE SÁCRÉS VEINÁRDS NOS ÁMIS BRETONS, POUR UN PEU ON CONSULTERÁIT VOLONTIERS LES ANNONCES IMMOBILIÉRES.

sa 8'8. Eric et Rémi prennent aussi leur part du gâteau, tout comme Fabienne, la compagne de Bruno qui teste elle pour la première fois une Sea Lion. Une petite session pour se mettre en jambe et retrouver des sensations. La veille, Rémi, Eric et Greg Closier ont été d'une des bonnes sessions de ce printemps à la Torche. De bonnes gauches assez longues avec il est vrai du monde. C'est d'ailleurs la prochaine

destination de notre équipe. Une bonne heure de route à serpenter vers Plomeur et nous voilà sur zone. Ronan Chatain est déjà en action, travaillant ses rollers après des bottoms appuyés avec classe. La vague, même si elle a de la taille, manque un peu de pente, parfait pour une longboard ou un SUP. Rémi part sur de longues gauches en backside alignant de nombreuses courbes. Au peak, tout le monde trouve son bonheur, pas encore la cohue de certains spots où les locaux rechignent à voir débarquer quelques rideurs en paddle bien campés sur les jambes à lire la houle. Deux bonnes heures d'une session régalade sans la pression de la compète et voilà Rémi et Eric prêts pour faire un long "break_sandwich@sieste.fr". C'est sans compter sur le satané portable du photographe. Fabienne qui est restée sur Audierne a des nouvelles aussi fraîches que la laitue de mon thon crudité : « St Tujen fonctionne, à marée basse le spot va s'organiser, à vous de voir ». C'est tout vu. Nous écourtons alors ...







Eric Terrien, La Torche.



... notre pause syndicale pour remonter vers Audierne, le volant dans une main et le sandwich thon crudité mayonnaise dans l'autre. En arrivant sur le spot, quelques tâches sur le siège avant, on découvre la beauté du cadre. Vraiment de sacrés veinards nos amis bretons, pour un peu on consulterait volontiers les annonces immobilières. Le soleil claque, Rémi se pose sur l'herbe et ronronne en zieutant le line-up. Dans une petite demi heure, il sera de nouveau en action suivi par Eric pour scorer encore quelques bonnes séries. On aurait pu se contenter de ce petit shooting. C'était sans compter sur un appel de Greg. Depuis qu'il a dans son coffre une board d'un certain Colin, il ne tient plus en place et veut faire fumer les trois dérives de son nouveau jouet. Il propose La Palue. Eric Terrien décline, il a organisé (j'ai pas tout compris) une sorte d'apéro géant sur Marseille, il était comme un fou en disant que l'invitation se répandait comme une traînée de poudre sur facebook. Il disait même



Rémi Quique, St Tujan.



LE SOLEIL CLAQUE, RÉMI SE POSE SUR L'HERBE ET RONRONNE EN ZIEUTANT LE LINE-UP.

que ça pourrait devenir populaire et que les autorités n'y verraient que de l'eau salée. Avec Rémi, nous étions dubitatifs alors on l'a laissé tracer dans son break Renault en lui souhaitant bonne route et à St Tropez, notre prochain ralliement.

DES LIGNES DE PARTOUT ET UNE OMBRE DANS L'EAU

Le lendemain de ce trip qui ne veut surtout ne pas en être un, nous sommes à l'aurore à La Palue. Greg est toujours aussi énervé. Pour ceux qui connaissent Greg, Ce n'est pas vraiment le genre. On pourrait même le classer dans la catégorie (pléonasme ?) pédagogue, voire prof de surf s'il n'avait

pas de travail. En pointant l'horizon, mes cailloux n'en croient pas leurs lentilles apochromatiques stratosphériques. Des lignes de partout. Nous choisissons de passer la pointe à droite de la plage pour accéder à la seconde plage. J'emprunte le chemin des contrebandiers. Passe sur la pointe et crie un petit hurra. Superbe lumière rasante, Greg et Rémi explorent le spot, remettent gentiment et poliment à sa place un râleur qui boite au moindre take off et alignent de belles courbes. Rémi part systématiquement sur des droites bien décidé à tirer le meilleur de sa Black Local. De là où je me suis posté, je ne le vois guère. A l'inverse, Greg reste sur de jolies gauches un brin perturbées par le vent off shore. Ce n'est pas très gros mais très joli. Pour un peu, cela donnerait envie à nos amis basques. Sur les coup de 11 heures, retour au parking. Le temps de claquer quelques images des deux lascars avant de les libérer de leurs obligations de semi-pros et je retourne sur Audierne ...



Rémi Quique en backside, St Tujen



Rémi chiche, La Palue



Pointe de la Palue, lineup



Bruno André, baie des Trépassés



Rémi Quique, La Palue

ON NE COMPRENAIT PAS TROP LE PORTUGAIS MAIS QUAND ON A VU UN AILERON SORTIR DE LA VAGUE, ON A PIGÉ ...

... via Douarnenez. Bruno André m'attend et me conduit vers un spot méconnu. Je me suis engagé de ne pas révéler l'endroit mais comme c'est le premier numéro et que je dois fidéliser nos futurs lecteurs, je vous livre de mémoire le road book qui vous permet d'accéder à ladite plage. A l'indication "bibliothèque municipale" prendre à gauche dans la petite ruelle, c'est assez simple vous tomberez sur une crêperie avec une terrasse. Passez votre chemin ou non si vous avez faim, contournez l'église Sainte Barbe et à l'intersection avec l'avenue du Général Leclerc, continuez

en face. La route descend, et serpente, il y aura des fleurs bleues sur les murs et une autre intersection. A gauche et suivez la route. Vous passerez devant une petite rivière et enfin accéderez à la plage. C'est là ! Le jour de ce petit shooting, il y avait un championnat de kayak de mer avec plein d'énervés sur la vague qui envoyaient l'aerial (même qu'ils étaient du Portugal). A un moment, ils se sont tous calmés, je me souviens Bruno venait juste de terminer sa première session de l'année sans combinaison et il était ravi. On ne comprenait pas trop le portugais mais quand on a vu un aileron sortir de la vague, on a pigé et j'ai taxé la planche de Bruno. Il devait de toute manière rejoindre son ami Rodolphe, entraîneur de l'équipe première de hockey de Rouen championne de France, pour aller pêcher des araignées de mer pour ce soir. Vous me suivez ? Bon Bruno se barre et au peak je vois un chouette dauphin avec qui je me baladerai



Greg Closier, La Palue

une bonne petite heure. Dans le coin, ils l'appellent Randy, il est facile à reconnaître il a la nageoire un peu abîmée mais il est super sympa. On dit qu'il y a une vie avant et après avoir nagé avec un dauphin, bah voilà c'est fait car avec la 8'8 et mes 90 kilos, j'ai un peu nagé. Me voilà donc dans la seconde partie de ma vie. Après lui avoir fait la bise et pris congés, Bruno et son pote Rodolphe se mettront en tête de me vriller au rhum à l'apéro. Mission presque accomplie les gars, c'était bien sympa. Au petit matin, ultime shooting et déjà le départ qui s'annonce pour finir ce premier mag. La Bretagne est vraiment le paradis du SUP, croyez moi sur parole. Considérez mes amis ces pages comme le premier opus, c'est certain nous y reviendrons pour voir de quoi les locaux sont capables par grosse houle. En attendant, gardez le pour vous mais cet été, en balade ou avec de jolies vagues, ce petit coin de Finistère vaut vraiment le détour. •





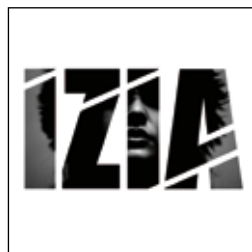
MASSIVE ATTACK PONI HOAX

HELIGOLAND

Ecouter un album de Massive Attack, groupe originaire de Bristol et précurseur du mouvement trip hop, c'est plonger dans un univers très particulier, un peu sombre. Ce dernier opus « Heligoland », dépouillé, envoûtant, se mérite. On adore ou on laisse tomber mais difficile de rester insensible aux choix artistiques du groupe de Daddy G. On avait adoré le brillant retour de Portishead (one more, one more !!!! avec « Third » sortie en 2008), nous sommes séduits par ce « Heligoland » et le single « Girl I love you ».

ALBUM ÉPONYME

Ils sont vraiment bons chez Get Up, chroniquer un album de 2006 quasi introuvable. Quel intérêt ? Faudra vous y faire chers lecteurs ! L'intérêt est celui de vous sortir les oreilles de la stérile bande FM où passent en boucle des compilations marketées (faut pas généraliser mais bon...). En parlant de radio, les Dandy de Pony Hoax emmenés par Nicolas Ker, entament cet album par « She's on the radio », pour suivre par « Budapest », deux morceaux incroyables bien au chaud dans notre playlist. Pop teintée d'électro et de new wave (difficile de mettre une étiquette sur leur musique qui dérive parfois sur le free jazz), Poni Hoax est vraiment l'un des groupes français les plus excitants de ces trois dernières années. « Images of Sigrid », leur second album confirmera tout le bien que l'on pense d'eux. A ce sujet, je vous conseille de regarder sur le web le live enregistré durant l'émission de Manu Katche, « One Shot Not » sur Arte, ce dernier rentre en seconde batterie sur « Antibodies ». Ca envoie.



RODOLPHE BURGER

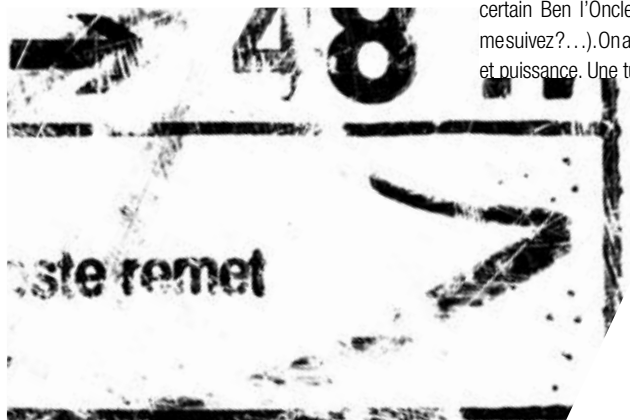
VALLEY SESSION

IZIA

ALBUM ÉPONYME

Je ne savais pas que l'on avait une Janice Joplin en France. Sissi ! Impératrice du rock, jeune et impertinente. Certes la comparaison est facile, mainte fois publiée mais comment y échapper ? Il faut dire que la petite, pas 20 piges, a de la personnalité et signe dès 16 ans les premières parties du déjanté Iggy Pop. Bonne école ! La maturité d'Izia serait-elle donc culturelle, le fruit d'un système scolaire bien pensé ou plus simplement génétique ? Comment expliquer cette énergie dans son rock et cette voix sublime ? Son papa d'Higelgin (dont le dernier album vaut aussi le détour me signale-t-on en « Benji » régie) n'y serait-il pas pour quelque chromosomes ? Un ami qui chroniquait des CD pour un autre mag de glisse nous vantait il y a peu le charme d'Izia sur scène. Voilà donc une artiste à voir en live et en attendant procurez-vous son premier album où vous reconnaîtrez le single « Back in town ».

Ce gars est un « putain » de guitariste, excusez le franc parlé. Le leader du regretté groupe strasbourgeois Kat Onoma, est aussi un mélodiste incroyable, toujours dans la retenue, dans une certaine mélancolie. Alors quand nous avons appris qu'il avait invité sur son dernier album, le trompettiste Erik Truffaz, difficile de résister au mariage des genres, à la personnalité de ces deux montres de la musique. Pour s'en convaincre, la reprise de « Lady of Guadalupe » ou bien encore le morceau qui termine l'album « Marie », une petite merveille.



BEAT ASSAILANT

RHYME SPACE
CONTINUUM

Comment résister au rap de Beat Assailant sur son « Imperial Pressure » sorti en 2008 ? Section cuivre qui groove, rythmique bien emmenée par une basse batterie, on sent que ça joue derrière le leader du groupe originaire de Miami, précurseur du jazz rap underground. Vous avez vu comment ça le fait de balancer « underground » dans une chronique de zik. Faites pas les malins ! Bon continuons, on laissait donc tourner sur nos ordinateurs « Better than us » comme un hymne éditorial quand est arrivé « Rhyme Space Continuum ». Et dire que l'on a fait la fine bouche devant « Fire » et « Spy » serait mentir (surtout que l'on y retrouve un certain Ben l'Oncle Soul, vous mesuivez ?...). On adore, groove et puissance. Une tuerie !



THE DEAD WEATHER

SEA OF COWARDS

Guitares saturées, gros son, extravagance de Jack White et de son groupe. En un mot : Rock ! Si vous cherchez sur Wikipédia, vous apprendrez que les Dead Weather est une formation de Nashville composée de Alison Mosshart (Kills), de Dean Fertita (Queens of the Stone Age), de Jack Lawrence (The Raconteurs) et de Jack White (White Stripes et The Raconteurs). Une belle association qui produit un deuxième album impérial dans la lignée du premier. Ne fermez pas votre navigateur Firefox et cherchez les clips et concerts des Dead Weather, une bonne manière de se plonger dans leur univers. Cherchez aussi le documentaire « It Might Get Loud », ou au moins la bande annonce, qui relate les parcours de guitaristes de Jack White, Jimmy Page et The Edge avec en toile de fond leur rapport à leur instrument. Un bon moment assuré ponctué de nombreuses anecdotes de l'histoire du rock.



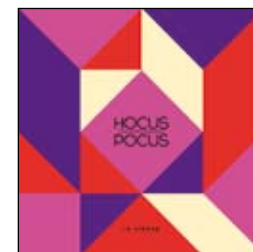
JIMI HENDRIX

VALLEYS OF NEPTUNE

HOCUS POCUS

16 PIÈCES

J'adore le groove de ce groupe nantais. Rap stylé, phrasé intelligent, orchestration de haute volée, Hocus Pocus a tout pour plaire. Et de l'humour à revendre. « Place 54 », leur dernier album, était déjà une réussite, nous aimions « Smile » avec le groove du chanteur invité Omar, nous nous amusons en découvrant les voyageurs du wagon 17 vus de la « Place 54 », je ne vous les ferai pas toutes mais c'est du garanti sur facture. Comme ce dernier album où l'on retrouve Akhenaton, Oxmo Puccino ou encore le Ben de l'Oncle Soul (encore une chouette découverte à creuser). Même veine. Même réussite. A écouter d'urgence tout comme le dernier album des sud-africains Tumi and the Volume (« Pick a dream »). Juste une autre petite info en passant.



Si « Valleys of Neptune » a été, lors de sa sortie en mars dernier, présenté comme un album posthume inédit, il n'en est malheureusement rien. « Hendrix vache à lait ! » se sont alors enflammés les sites internet chroniquant ce dernier opus. Il faut dire que de nombreuses pistes avaient déjà été gravées par le passé. Sachant cela, soit tu es un fan inconditionnel et tu cherches un bon disquaire pour dépenser quelques euros pour faire plaisir à la vache en espérant le lait onctueux, soit tu fouines... Reste qu'il est toujours plaisant de se replonger dans l'univers du prodige gaucher qui s'adonne avec maestria, on ne le dira jamais assez, à un registre moins attendu que celui qui nous vient à l'esprit quand on revoit Hendrix brûlant sa Stratocaster en invoquant un Dieu vaudou. On parle du bon vieux blues (Hear my train a comin, Red House) et Hendrix y excelle. Un bon cru donc pour les minots qui viendraient d'une planète très lointaine, la NRJ Galaxy, et qui n'auraient jamais entendu un riff saturé de Fender digne de ce nom. Chez Get Up, Hendrix, on adore tout simplement.





Peyo se gave.

UN TEAM EN OR

Olivier Madar, le boss des pagaies Outside Reef peut être content de son team. Peyo Lizarazu se retrouve en tête du classement overall et provisoire du Stand Up World tour après sa belle 13^e place à Sapinus (Peyo se fait sortir en quart). Un français à ce niveau, c'est tout simplement remarquable. Avec la contre-performance de Kai Lenny éliminé rapidement dans le tableau, Peyo aborde donc la fin de saison à la corde pour le titre avant les derniers virages du Brésil et de la Californie. Nous proposons donc de tous sortir nos vuvuzelas achetés sur ebay pour encourager Peyo à la moindre occasion (BBQ, sortie en boîte, au supermarché). Si quelqu'un vous fait une remarque, dites que c'est pour Peyo. Chez Get Up, on a commencé ce jour, les voisins nous regardent un peu bizarrement mais ils s'y font (pas certain que cela dure). Autre recrues de choix du team OR, les Lovers des canaries, Nicoles Boronat et Esteban Etienne. Les deux riders du team Naish, sont des inconditionnels des belles sessions de Fuerte. Nicole et Esteban rident souvent avec les modèles bois mais nous ont confié que désormais ils adoptent les modèles carbone. Autres personnes de renom dans le team : Guy Forget pour le tennis, Bixente Lizarazu pour le foot, Antoine Albeau ou Raph Filippi pour le windsurf, Manu Taub, Manu Bertin, ou Raphael Salles pour le Kitesurf, le surfer extrême Yann Benetrix, la skieuse Nathalie Grospron ou la navigatrice Samantha Davies pour la course au large.

BRUNO ANDRÉ PLANE

L'hawaïen Rush Randle l'a rêvé, le français Bruno André l'a fait ! Mettre un foil sur une planche de SUP et surfer une onde sans un bruit. Alors que nous réalisons notre petit trip en Bretagne, nous avons fait une halte dans la tanière (très sympa) de Bruno André et Fabienne D'Ortoli. Au milieu de la soirée arrosée de rhum, Bruno nous avait confié son souhait de mettre un foil sur un SUP. Nous sommes restés incrédules mais ne voulions pas froisser le bonhomme. Un petit mois après, il réussit son pari sur sa Sea Lion. Et avec 7 nœuds de vitesse, le voilà planant au dessus des eaux avec juste une onde pour impulser son « foil take off ». Depuis, nous pouvons vous dire que ça gamberge sous le crâne rasé de Bruno. En effet, cette première ouvre des perspectives insoupçonnées. Le waterman extrapole et rêve. Une descente down wind sur un SUP de race équipé d'un foil avec pour optimiser sa vitesse et sa prise au vent, le développement d'une nouvelle combinaison à l'image de ce qui se fait chez les soul flyers (homme oiseau qui vole au dessus des sommets grâce à une combinaison adaptée). Quand le rêve devient réalité.



INDISCRÉTION - FANATIC ÉTOFFE SA GAMME

Une nouvelle planche de race chez Fanatic, voilà une nouvelle intéressante. Cette race, la Fly 12'6 sera idéale pour le fitness, la préparation physique et les battles. Elle sera disponible en deux versions, « sandwich bois » et « sandwich race carbon ». Elle sera complétée dans la gamme par des planches accessibles et polyvalentes : une Fly 11' (planche polyvalente), une Fly 10', une Fly 10'6, une Fly 9'6 et enfin une Fly 9'0 (spécifique vagues). Deux niveaux de fabrications seront possibles, HRS pour haute résistance et WSL, le sandwich bois. En outre, Fanatic proposera trois pagaies, tout carbone, confort et standard.



UNE RACE CUSTOM QUI DÉCHIRE

Dans la série Robert Teriitehau ne se refuse rien, regardez cette petite (enfin, façon de parler) merveille. « J'ai shapé cette board tout seul. Je voulais qu'elle sorte de l'ordinaire avec des formes futuristes. J'ai puisé mon inspiration uniquement de mon expérience de windsurfer (23 ans de métier). Elle fait 14' par 27 de large, une bête de longues distances. Elle est très rapide et permet de pouvoir surfer la houle du large créée par le vent. Elle sera bientôt vendue en série ainsi que le reste de ma gamme qui comprend :

Une 9.6 par 33 planche de débutant et familiale.

Une 9.2 par 30 planche Intermédiaire à confirmé.

Une 8.6 par 29 planche plus petite, plus maniable.

Toutes les planches seront livrées avec footstraps, pour plus de stabilité et de précision pour le surf. » Voilà qui est dit.



SELECT MADE IN FRANCE

Select est le seul fabricant de pagaies qui produise encore en France. Un point important à souligner quand de nombreuses marques délocalisent en Asie. Alerté par Bruno André sur la qualité des modèles Select fabriqués avec des composites préimprégnés (carbon prepreg) et dotés du système réglable fast lock, nous avons été surpris de la forme de la pale de sa pagaie de race, avec de la surface et surtout moins d'angle. « Un développement maison, confie Bruno, qui me permet d'optimiser mon geste et qui me semble plus logique au regard de la pratique race. La C1 (c'est son nom) a une attaque avancée, elle rentre plus facilement dans l'eau ne génère pas de traînée en fin de mouvement, et comme la pale est plus profonde, tu as plus d'appui, la densité de l'eau étant plus importante en profondeur qu'en surface. Enfin, il y a un coude qui permet d'avoir un geste plus naturel du poignet, la main étant plus stable sur le manche, elle n'a pas tendance à remonter ». Prix : 265 à 350 euros selon options

OBJECTIF RHÔNE

Imaginez. Vous venez d'écouter la chronique de Guillon qui a encore fait un portrait au vitriole de monsieur Besson et il est l'heure de partir au boulot. Bisous aux enfants, à madame ou monsieur c'est selon, et vous refermez la porte derrière vous en ayant oublié de faire le lit. Mais au lieu de vous coltiner les embouteillages de Lyon, vous prenez votre SUP et votre pagaie et vous descendez le Rhône direction la playa avec quelques amis. 400 km vers Carro, sympa non ? Voilà l'exploit (disons la belle performance après on va nous taxer de fayotage) qu'ont réalisé Raf Filippi, Christophe Dessart, Bertrand Guillo et Nicols Jarossay début juin. Un pari un peu fou mais qui avait aussi pour objectif de mettre à l'honneur le travail de Surfrider Foundation (association qui se bat pour un environnement plus propre). Maintenant, il faudrait que Raf passe à un vrai challenge. Chez Get Up, nous avons fait un tour de table (vite fait) et on a pensé au canal de Panama ou au canal de Suez. Juste une idée.

NOUVELLE CONSTRUCTION BOIS CHEZ NAISH

Les Mana Bamboo 10' et 9'5 auront une nouvelle construction bois sur les nouvelles gammes 2011. Naish annonce aussi la sortie de la Javeline 14, une nouvelle 14' avec une carène plus ronde, idéale sur eau plate. Elle est proposée en version sandwich et en version AST. Autre nouveauté chez l'ami Robby, de nouvelles pagaies, dont un modèle vario à un prix très attractif, 90 euros. Les pagaies Naish, disponibles en deux versions, permettent aussi de s'équiper selon son gabarit et son type de pratique avec des tubes SDS (standard diameter shaft) et RDS (reduced diameter shaft). Ces derniers plus petits permettent une meilleure prise en main, plus de souplesse et sont moins physiques. Les pales seront de différents formats également : plus la pale est large plus il faut être puissant et plus on a de puissance aussi. Les plus expérimentés choisiront une pale large sur des distances encore raisonnables où ils peuvent vraiment tout donner, et une pale plus étroite sur des très longues distances, histoire de se ménager. La pale large peut aussi être utilisée en vagues également. La pale 8 sera idéale pour tout le monde et la 7 parfaite pour les femmes et les plus jeunes. Tarifs de 210 à 360 euros selon la construction tout carbone ou carbone glass.





NEWS

Marion Raïsi à Annecy.



22 GRAMMES PAS UN DE PLUS

Tel est le poids de la nouvelle camera étanche de Camports, la Nano. Cette dernière porte bien son nom car elle est légère comme une plume et aussi grosse qu'une pièce de monnaie. Avec une capacité de 4 GO, elle permet de filmer en 736 par 480 pendant environ deux heures. Ensuite, il suffit de la raccorder à votre ordinateur comme une vulgaire clef USB pour récupérer vos films. Avis aux amateurs de films extrêmes, une bonne affaire à 139 euros qui trouvera place sur votre pagaie sans alourdir l'ensemble.

[HTTP://WWW.CAMSPORTS.COM/](http://www.camports.com/)

UNE NOUVELLE 12'6 CHEZ JIMMY LEWIS

Le shaper de renom Jimmy Lewis, connu des windsurfers et des kites, est aussi un fin développeur de planches de SUP. Très prochainement, il sortira une nouvelle Blade 12'6 qui sera dispo en France vers le 10 juillet (1399 euros). Son programme sera principalement celui de la flat water. Attendus aussi un peu plus tard dans la saison, deux quad fins. Un 9'1 par 30 et un 8'7 par 29.

RENSEIGNEMENTS : ALLSURF@ORANGE.FR • WWW.JIMMYLEWIS.COM
[HTTP://JIMMYLEWISFRANCE.BLOGSPOT.COM](http://JIMMYLEWISFRANCE.BLOGSPOT.COM)



EKOLU KALAMÁ EN GUEST

Très sympa l'inauguration du nouveau SUP shop d'Anglet. En marge de la seconde étape du world tour, Sup Tribe inaugurerait son ouverture officielle avec un petit apéro d'initiation où tous les riders du contest se sont retrouvés. Ekolu Kalama a alors pris sa guitare et nous a fait un long récital. La classe. En plus il connaît un répertoire incroyable. Excellent, merci à lui.

Si vous souhaitez connaître toute l'actualité de Lokahi (marque de Cyril Coste), nous vous conseillons de bien marquer ces deux adresses dans vos signets. Vous y retrouverez leurs dernières sessions, les délires du team, bref plein de choses sympas.

[HTTP://WWW.LOKAHIBOARDS.COM](http://www.lokahiboards.com)
 (SITE PRODUITS / RIDERS / ACCESSOIRES / CONTACTS)
[HTTP://WWW.LOKAHIBOARDS.BLOGSPOT.COM](http://www.lokahiboards.blogspot.com)
 (LOKAHI WEB MAGAZINE, NEWS SUR LOKAHI PRODUITS, NEWS, TRIP, RIDERS, CONTEST, EVENT, ET TOUTES AUTRES NEWS....)



UNE BATAILLE À 25 000 \$

Le Stand Up Paddle est en pleine explosion aux States, pour preuve la récente Battle of the Paddle qui s'est déroulée le 12 et 13 juin à Fort DeRussy, sur la plage de Waikiki. Open, Elite (en 12'6 obligatoire), du prize money pour le top ten, voilà qui a motivé toutes les fines pales des states, le who's who du SUP, sur cette « Rainbow Sandals Gerry Lopez Battle of the Paddle Hawaii ». Au final, le grand gagnant de ces deux journées de courses sera le californien Danny Ching. Il devance en Elite Race et en 1h22 et 42 secondes Travis Grant et Aaron Napoleon. Ce dernier à 43 ans a encore un bon coup de pagaie ! Chez les filles Candice Appleby s'impose. Le lendemain, sur le Hawaii Kai Distance, Danny Ching se montre encore le plus véloce, la première femme étant Andrea Moller.



UN NOUVEAU SHOWROOM POUR SUNSHORT

En marge de l'épreuve de St Maxime Eurosupa, Sunshort a inauguré son nouvel espace de présentation de ses gammes Hobie, PSH, Kialoa. De nombreuses stars étaient présentes dont Chuck Patterson, Byron Kurt, Eric Terrien, Greg Closier, Rémi Quique pour les frenchies. A ce titre notons la forte implication des coureurs Hobie dans le développement des produits de la gamme, comme par exemple la 12'6 Race Elite et les signatures pro modèle de Colin Mc Phillips. Chez PSH, il y aura une nouvelle gamme pour cette saison. Les « wood vanner » sont des boards shapées à la main avec un placage bois du plus bel effet. Blane Chambers le shaper maison a pris son temps avant de lancer les wood vanner en production. Cela fait plusieurs mois qu'il bosse avec son team sur des nouveaux shapes très performants. La nouvelle gamme va de 7'5 à 12', avec au choix plusieurs versions : classic (pour riders experts, compétiteurs), wide (pour riders de 75 kg à 90 kg selon les modèles) ou Xtrawide (pour les gabarits supérieurs à 85 kg). Tous les modèles seront montés avec 5 boîtiers de dérives (un boîtiers central US et quatre boîtiers Futur Fins) afin d'avoir la possibilité de surfer en quatre ou en 2+1.



NAISH FAIT SON TOUR

En voilà une idée qu'elle est bonne : un tour sur plusieurs dates, un mini championnat avec un vainqueur en finale. Gruissan, Annecy, Brest, bientôt Marseille (quand vous lirez ces lignes, cette étape sera terminée). Outre l'aspect sportif avec des courses disputées, ce tour a l'énorme avantage de faire connaître le SUP auprès du grand public. Avant la dernière étape de Marseille, c'est chaud bouillant entre le hiérois Alex Grégoire, canal historique du SUP en France, et Gaétan Séné (équipe de France de Kayak de mer, installé près de Vannes). Chez les filles, la gruisanaise, Laurence Leguillette, prof d'EPS, adepte du trail et du volley et récemment SUPeuse de talent est en tête après la 3e étape, devant Fabienne D'Ortoli (championne d'Europe de Race en Kitesurf 2009). Chez les juniors, Julien Bru (14 ans) l'emporte à Gruissan, Antoine Server est le gagnant à Annecy et Martin Letourneur prend la 1e place à Brest. Mention spéciale à Oscar Berthemet qui du haut de ses 13 ans se place brillamment second à Gruissan et Annecy. Au delà de l'aspect sportif, insistons sur le développement des pratiques cruising, fitness et race qui attirent des sportifs de tous horizons (windsurf, kitesurf, surf, surf longboard, tennis, kendo, kayak de mer, voile, curling et même lâcher de pigeons... si si). Les organisateurs ont ainsi eu le plaisir de partager la passion du SUP avec deux skieuses olympiques Ingrid Jacquemod et Julie Duillard à Annecy ainsi qu'avec la pétillante Samantha Davies à Brest, ou encore Rico Leroy et Jéméry Boisson à Gruissan. Chaque participant pourra prétendre au tirage au sort avec pour le chanceux un billet direction Hawaii du 10 au 19 juillet en vue de prendre part à la mythique course Maui Paddle Championship le 18 juillet, en compagnie des gagnants homme et femme du Naish SUP Tour. Sympa.



ROBERT PROF DE SUP

On connaît la passion de Robert Teritehau pour le SUP. Galant, il a dernièrement fait découvrir ce sport, et par la même occasion sa nouvelle gamme, à la skieuse américaine mondialement reconnue, Caitlin Ciccone, membre pendant 8 ans du team US, championne US de géant et qui participe aux X Games. Caitlin devrait aussi entamer une préparation olympique pour les jeux de 2014 en Russie à Sochi. En attendant ce grand rendez-vous, c'est sur l'eau que la belle passe ses journées, une pagaie à la main, en compagnie de Bob le cascadeur.

UNDERGROUND CHARGERS

Starboard riders claim 1st and 2nd place in the Sapinus Pro Waterman league in Tahiti on production boards.



DAVE MUIR



TAMA AUDIBERT

Whether Dave Muir from Western Australia likes it or not, his reputation has gone from underground charger, to winner of arguably the most prestigious stand up paddle event in the world. He did it convincingly winning all his heats on the way to the final, where he dominated with the biggest turns on the biggest waves. He did this by playing an intelligent strategic game, knowing the deeper waves were allowing more turns whilst also allowing him to make it to the inside and ride the re-form over the shallow inside ledge section.

The comments being made were that Dave was doing the biggest turns, looking in control of his board instead of the board being in control of him.

In second place, another unknown to the rest of the world was local Tahitian, and Starboard rider Tama Audibert. Tama was right behind Dave all the way through to the final with his smooth style and paddle work, along with big hits on the west bowl section.

What's more amazing about this feat is that both riders were riding stock standard production boards, making a clear statement that Starboard is all about performance in a wide variety of conditions, to claim the top 2 spots. Dave was riding the 9'8 x 29" and Tama the 9'8 x 30" both featuring the more round nose "compact" outline.

The entry list was stacked with past long board champions and renowned big wave chargers such as Bonga Perkins, Duane Desoto, Kai Lenny, Garret MacNamara, Vetea "Poto" David, Aaron Napoleon, etc. Conditions were tricky to say the least with shifty 8-10 ft waves on the first day which moderated to 5-6 ft on the second. Pretty much every competitor took beatings with long hold downs, making it clear that these were waves of consequence.

It's the comp that everyone dearly wanted to win and "Davo" came and walked away with the crown. After the win he was almost in a state of shock sitting on the back of the contest catamaran while the crowd on the beach were waiting for the "champion" to return.

"Dave, Tama and Scott are changing the way we think about production boards, congratulations to a team of three great guys who have taken paddle boarding performance to a higher level."

*Svein Rasmussen
Starboard founder*

INNOVATION QUALITY

WWW.STAR-BOARD-SUP.COM

Hi-Tech sas • Ph: 33 5 46 44 42 23
Fax: 33 5 46 44 84 98 • e-mail: info@hitech-sails.com

